

le mercredi 17 novembre 2004 — Volume 18, numéro 3

LA PLUS GRANDE PERSONNALITÉ CANADIENNE

Denise Quesnel

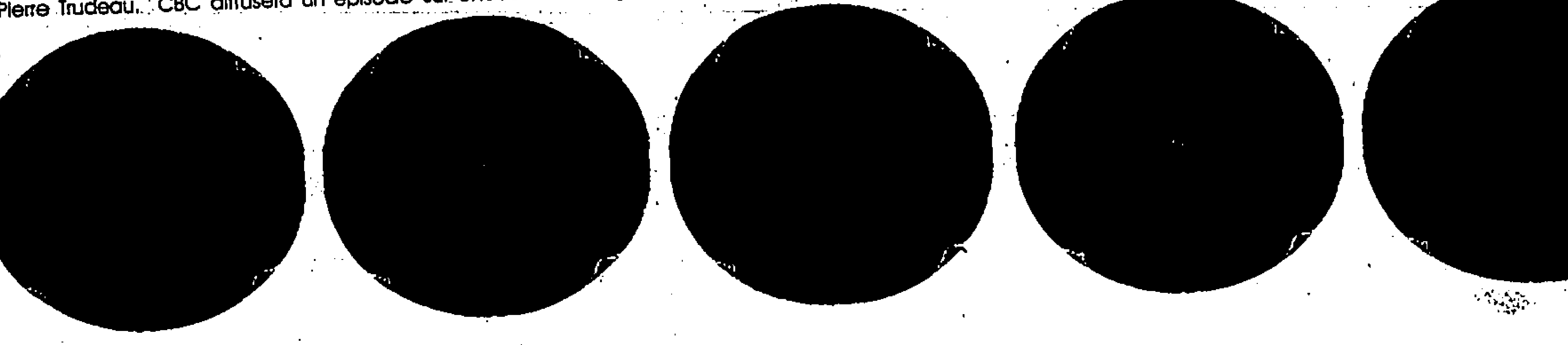
Vous avez tous vu les annonces publicitaires vous demandant une réponse à cette question brûlante d'intérêt: qui est la personnalité canadienne la plus importante? Cette question a sans doute causé de nombreux débats dans votre milieu de travail, à la maison, à l'école,... C'est certain que la réponse à l'ultime question était chaudement disputée dans ces débats. QUI SERA VOTÉ COMME ÉTANT LA PLUS GRANDE PERSONNALITÉ CANADIENNE? Serait-ce une vedette de Hollywood, un ancien premier ministre, un chanteur, un athlète, un politicien...? Serait-ce un homme ou une femme? Francophone ou anglophone? Et plus important encore : pourquoi cette personne devrait-elle recevoir ce titre d'honneur, de gloire, d'importance?

Au cours de l'été, la « Canadian Broadcasting Company » a reçu plus de 139 433 nominations par appels téléphoniques, télécopies, courriels ou lettres de Canadiens espérant voter pour la personne qu'ils pensent être celle qui a joué le rôle le plus important dans l'histoire du Canada. Les critères de sélection n'étaient pas très difficiles, il n'y avait pas vraiment de limites aux gens qui pouvaient être nominés. C'est sûr que sur le site de la CBC, www.cbc.ca/greatest, une liste de choix possibles était là pour éduquer les incertains au sujet des Canadiens favorisés pour la liste des top 100. Finalement, la liste fut annoncée. Les 10 Canadiens qui sont arrivés aux plus hauts échelons sont les suivants : Frederick Banting, Alexander Graham Bell, Don Cherry, Tommy Douglas, Terry Fox, Wayne Gretzky, Sir John A. Macdonald, Lester B. Pearson, David Suzuki et Pierre Trudeau. CBC diffusera un épisode sur chacun de ses grands personnages canadiens, afin de présenter leurs biographies et les raisons de choisir cette personne. Ah, oui! J'oubliais... Les votes ne sont pas terminés. Après chaque émission, le public aura encore une fois la chance de voter pour la personne qui devra arriver en première place, cette fois en choisissant parmi cette liste des top 10. À chaque émission, un défenseur bien connu pourra présenter les forces de cette personnalité et essayer d'intéresser les gens à voter pour cette personne. La plus grande personnalité canadienne, le but ultime de cette compétition, sera dévoilée lors de la dernière émission de cette série, le 29 novembre à 20 h, sur les ondes de la CBC.

Don Cherry
Sir John A. Macdonald
Lester B. Pearson
David Suzuki
Pierre Trudeau

Quelques critiques doivent être faites au sujet des gens choisis sur la liste des top 100. D'abord, je n'ai rien contre les personnalités sportives ou les vedettes, mais devrait-il vraiment y avoir 38 personnes sur la liste qui le sont? Il faudrait bien me prouver de ce que chaque personne a bel et bien fait pour le Canada avant de me convaincre qu'elle mérite vraiment d'être sur la liste! Où est Agnes Macphail, la première femme élue députée à la Chambre des communes ? Ou encore, Sir George Étienne Cartier, l'un des pères de la Confédération? Tant qu'à faire, pourquoi ne pas ajouter Joseph Armand Bombardier, l'inventeur de ce qui allait devenir la

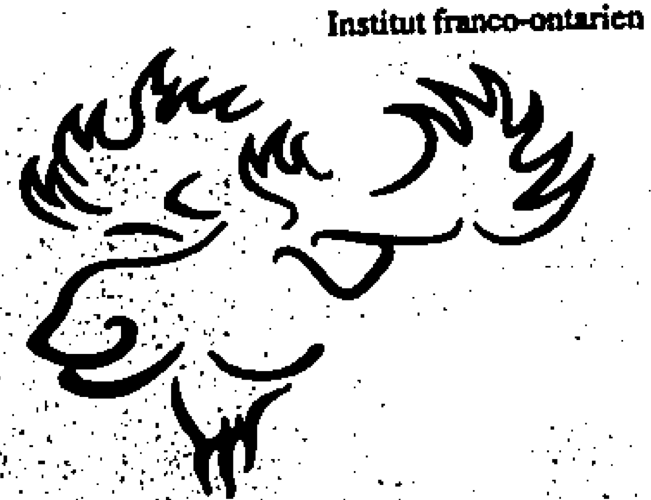
suite à la page 5



Éditorignal

L'Orignal déchaîné

Rédactrice en chef	Denise Quesnel
Rédactrice adjointe	Amélie L. Dugas
Secrétaire	France Nadeau
Chroniqueur/Chroniqueuse	Guy Gaudreau
	Jeremy Séguin
	Joanne Marchand
	Serge Dupuis
	Derek Dupuis
	Joseph Gagné
	Michelle Bissonnette
Chroniqueurs culturels	Anne Brûlé
	François Girard
Chronique sportive	Dominique Ansell
Chronique d'aide	Solange
Comptable	Poste à combler
Technicienne/Informaticienne	Mélanie Renaud
Horoscope	Anonyme
Correcteur/Correctrice	Julie Boissonneault
	Janelle Giroux
Collaborateurs	Valérie Malenfant
	Harley d'Entremont
	Susan Silverton
	Service d'accompagnement
	Institut franco-ontarien



L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système Macintosh et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans *L'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Commentaires ? Suggestions ? Faites-nous les parvenir aux coordonnées ci-bas.



Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais le 7 décembre 2004.
La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 3 décembre 2004.

Les Orignaux attendent ta collaboration !

Local 304, Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario) P3E 2C6

Téléphone :
(705) 675.4813, ou poste 4813
Télécopieur :
(705) 675.4876
Courriel :
lorignal@laurentienne.ca

CLASSEMENT MACLEAN'S: OÙ EN EST LA LAURENTIENNE?

La rédactrice en chef

Comme d'habitude, la revue Maclean's publie son sondage annuel sur les universités canadiennes, et comme d'habitude, la Laurentienne se situe près du bas de la liste. Pourquoi ce classement au 19e rang, inchangé depuis l'an dernier? En fait, la Laurentienne a fait beaucoup de changements positifs dans la dernière année, notamment dans l'embellissement de l'allure de l'université. Selon Mme Judith Woodsworth, « nous continuons à mettre en oeuvre notre plan stratégique et à déployer des efforts afin d'être en vue à l'échelle nationale. [...] Il faudra du temps avant que nous obtenions la reconnaissance que nous méritons, particulièrement par l'entremise de ce sondage de Maclean's, qui a été conçu à l'intention des universités davantage traditionnelles » (Communiqué de presse du 8 novembre).

En tant qu'étudiante ici à la Laurentienne, je demeure insensée au sujet de ce sondage de Maclean's. En examinant longuement les critères utilisés pour déterminer le rang à lequel la Laurentienne se situera, je trouve clairement que notre université devrait être classée un peu plus haut, ou plutôt, que les critères de sélection soient modifiés. La Laurentienne s'est retrouvée à un plus haut échelon dans plusieurs catégories importantes, notamment dans la hausse de ses inscriptions, la rétention élevée des étudiants (étudiants de première année qui reviennent pour une deuxième année), ainsi que les mesures d'apprentissage personnalisées.

Plusieurs aspects positifs peuvent être notés à l'égard du classement de la Laurentienne. En voici une liste.

Population étudiante

- *moyenne à l'admission* : 17e place (20e l'an dernier)
- *proportion des étudiants ayant une moyenne d'au moins 75%* : 18e place (20e l'an dernier)
- *rétention des étudiants* : 7e place (9e l'an dernier)
- *étudiants étrangers* : 11e place (12e l'an dernier)

Classes

- *taille des classes* : un certain recul au niveau des premières et deuxième années, mais une amélioration nette en troisième et quatrième années : 5e place (12e l'an dernier)
- *classes enseignées par le corps professoral ayant la permanence* : 11e place (12e l'an dernier)

Corps enseignant

- *personnel possédant un doctorat* : 11e place (12e l'an dernier)
- *prix décernés au corps professoral à temps plein* : 8e place (9e l'an dernier)

Finances

- *bourses d'études (pourcentage du budget)* : 4e place (la Laurentienne accorde de 3 à 3,5 millions de dollars à chaque année – où est ma portion, je me demande ?!)

Réputation

- *réputation des universités* : 16e place (18e l'an dernier)

Vous vous demandez peut-être quelle est l'importance de cet éditorial. Eh, bien, c'est que j'aimerais bien dire à tous les incrédules au Canada que la Laurentienne n'est pas une si mauvaise université. C'est sûr qu'on ne se classe pas parmi les plus hautes universités au Canada (cette année, ces honneurs sont mérités par St.Francis Xavier, Mount Allison et Acadia dans la catégorie des universités comportant surtout des étudiants au premier cycle), mais la vie est tout de même belle ici à Sudbury. Je ne regrette pas pour un seul moment ma décision de rester dans la région de Sudbury et de faire mes études à la Laurentienne (mais ah, que la vie aurait été belle en Australie ou en Europe...). OK, donc les améliorations n'ont pas été extrêmes dans la dernière année, et la Laurentienne se place toujours en 19e position, mais elle fait un petit pas à la fois. Enfin, un petit message pour tous ceux d'entre vous qui ne dites jamais rien de bon à propos de votre université de choix... Ici, on est plus qu'un simple numéro. Depuis quelques temps, je ne cesse de fredonner un petit air : « Sometimes you want to go... Where everybody knows your name ».

Y'étang qu'on en parle

C'EST QUOI L'AFFAIRE!!! QUI EST RESPONSABLE DE QUOI ICITTE ?????

Valérie Malenfant

Bonjour, je suis une élève en maîtrise ici à la Laurentienne. Même si je trouve que l'administration de la Laurentienne fait vraiment défaut, je m'y plaisais assez pour que je décide de rester deux ans de plus pour faire ma maîtrise. J'ai fait partie de plusieurs associations et clubs tout au long de ma scolarisation et c'est grâce à ces expériences que j'ai pu m'apercevoir que la Laurentienne avaient plusieurs lacunes dans sa politique de gestion et de service. Mais voilà, que pouvons nous faire !!!

Cette année, j'ai décidé de participer au cours d'histoire, HIST 2896. Ce cours est en fait un voyage à Avignon en France pendant une semaine, après quoi les étudiants doivent écrire une dissertation sur quelque chose qu'ils ont vue là-bas. Ce cours est une opportunité pour les étudiants de voir le monde avec leurs propres yeux et non pas seulement dans un livre. C'est une expérience qui mérite la peine de faire des prélèvements de fonds et de dépenser quelques milliers de dollars (1 700 $ pour être plus précis) pour y participer. Ce cours est vraiment innovateur en soi, et peu d'universités l'offre. Cela permet aux étudiants d'apprendre d'une façon qui est tout aussi valable que de s'asseoir pendant des heures dans une salle de classe.

Malheureusement, l'Université ne semble pas prendre ses responsabilités à cœur. En effet, les sous se font rares, même si plusieurs départements administratifs nous donnent de l'argent (Merci beaucoup à ceux qui sont généreux !). De plus, lorsque vient le temps pour les étudiants de faire des prélèvements de fonds, on ne ressent pas du tout le soutien de l'Université. *Premièrement, les associations françaises* ne peuvent bénéficier des activités qui sont sous la férule de la SGA, comme la tenue des vestiaires et la vente de pizza pendant le pub ; l'AEF n'a aucune ressource de ce côté. Finalement, la dernière et la plus honteuse nouvelle, c'est qu'on ne peut même pas aller chercher un permis de tirage de la ville du Grand Sudbury, puisque la ville a retiré le droit à l'Université Laurentienne. En effet, cette dernière ne s'est pas occupée de retourner les rapports qui doivent être retourné après le tirage fini. À qui la faute, je ne veux pas le savoir, mais j'aimerais que l'Université règle cette question pour nous permettre de bénéficier à moindre prix des activités offerts.

En fait, cela fait depuis 2001 que la ville du Grand Sudbury a retiré le droit à l'Université Laurentienne de faire des tirages. A-t-elle l'intention de régler cette affaire ??? Je suis prête à travailler et à lever les fonds nécessaires pour aller au voyage, mais la tâche devient de plus en plus difficile à mesure que l'on avance dans nos démarches. Vous savez, bien souvent nous fermons les yeux sur des négligences et des « oublies » de l'Université Laurentienne, et pourtant elle est très dure sur nous, les étudiants, lorsque nous faisons des erreurs. Notre patience a des limites. J'aimerais avoir une réponse, CETTE ANNÉE, sur les intentions de l'Université en ce qui concerne cette affaire au nom de tous les étudiants de la Laurentienne qui veulent être actif à l'Université. Vous savez, j'ai entendu plusieurs commentaires déplaisants qui disaient que les étudiants ne participaient plus dans les activités scolaires. Aujourd'hui, je me demande à qui la faute ???

BOYCOTTAGE COCA-COLA

Jeremy Séguin

Nous savons tous que les grandes multinationales vont dans les pays du tiers-monde pour y faire travailler ces peuples à des salaires extrêmement bas, et ce, pour le but de faire des profits énormes. Mais, savons-nous vraiment ce qui se passe dans ces pays appauvris?

Récemment, des développements importants ont eu lieu en Colombie dans les relations entre les employés de Coca-Cola et le quartier général de cette importante corporation. Depuis 1990, plusieurs membres du syndicat SINALTRAINAL ont été emprisonnés, torturés et déplacés. Lors des négociations syndicales, huit membres clés du syndicat ont été assassinés par un groupe militaire connu sous le nom de AUC et qui entretient des relations étroites avec les membres exécutifs locaux. Coca-Cola renie toutes ces accusations et avance que plus de 100 membres syndicaux se font tuer annuellement à travers la Colombie.

SINALTRAINAL a essayé à plusieurs reprises de poursuivre la corporation en justice, mais toujours sans succès ; la cour semble être la marionnette à Coca-Cola. La dernière plainte a été déposée par la « United Steel Workers Union » au nom de SINALTRAINAL aux États-Unis. Le juge a trouvé assez de preuves pour que le cas contre Coca-Cola en Colombie puisse continuer.

Cet article a pour but d'informer les étudiants à la Laurentienne de ces événements horribles. De plus, j'aimerais supplier Mme Judith Woodsworth, ainsi que les membres du Sénat et de l'exécutif d'Aramark, de supporter la demande de *L'Orignal déchaîné* d'arrêter la distribution des produits Coca-Cola sur notre campus. Nous croyons que si notre université appuie cette compagnie, c'est comme si on supportait une organisation qui utilise de la violence et du terrorisme vis-à-vis de leurs employés. De plus, *L'Orignal déchaîné* demande aux étudiants d'arrêter tout achat des produits Coca-Cola et de transmettre ce message à tout le monde qu'ils connaissent. C'est à notre tour d'élever nos voix contre cette compagnie multinationale ; c'est la seule façon que nous pourrons arrêter les abus commis par cette grande corporation.

Pour plus de renseignement à ce sujet, visitez le site Web suivant : www.colombiasolidarity.org.uk/cocacolacampaign.html

Note de la rédactrice: Les textes, opinions et idées émises dans la rubrique Y'étang qu'on en parle ne réflètent pas nécessairement la position de L'Orignal déchaîné à ces sujets.

Voulez-vous partager vos opinions sur un sujet qui vous *bogue* vraiment?! Y a-t-il un sujet en particulier que vous aimeriez discuté entre francophones? Eh, bien, écrivez-nous!! *L'Orignal* se fera un plaisir de publier vos lettres!
Aucun texte qui présente des préjugés envers un groupe quelconque ou qui utilise un langage trop vulgaire ne sera publié. C'est à la discrétion du comité de rédaction que ces lettres seront publiées, et *L'Orignal* se réserve le droit d'en ajuster un peu le contenu.

Culture avec panache

LANCEMENT DE LA SAISON AU TNO

Anne Brûlé et François Girard

En début septembre, le TNO a présenté une soirée émouvante à la ville de Sudbury. Le départ d'André Perrier, qui a su toucher plusieurs personnes par son travail en tant que directeur artistique au TNO, et l'arrivée de Geneviève Pineault, une jeune directrice artistique qui apporte une nouvelle énergie enthousiaste au mouvement théâtral de Sudbury, sont soulignés au cours de cette occasion. La soirée fut enrichie de témoignages et de promesses pour le futur en plus de la présentation annuelle de la saison. Une surprise et une bonne nouvelle nous ont été révélées par les organisateurs des Concerts La Nuit sur l'étang; le TNO et les Concerts La Nuits sur l'étang ont établi un partenariat pour agrémenter la saison de théâtre par une saison de concerts musicaux. Pour couronner la soirée, le spectacle de Thomas Hellman, un musicien né d'un père texan et d'une mère française, est présenté. « Vagabondant entre folk, blues et chanson, soutenu par des accents de fanfares louisianaises ou de cabaret, la musique de Thomas Hellman propose, avec nuance ou abondance, des chansons de fougue et d'amour où les rues de Montréal deviennent des tavernes du bout du monde, où les solitudes attendent, valises à la main, que vienne demain...

Ne tardez pas à vous abonnez pour la saison du TNO !

LE SAMEDI 11 DÉCEMBRE 2004
ILS VIENNENT DU NORD, 'STIE! ANDRÉ PAIEMENT
- DES VIES À CÉLÉBRER
LE THÉÂTRE DU NOUVEL-ONTARIO ET LES ÉDITIONS PRISE DE PAROLE VOUS INVITENT À CÉLÉBRER LE JAILLISSEMENT CRÉATEUR DU LÉGENDAIRE PERSONNAGE, COMÉDIEN, DRAMATURGE, MUSICIEN FONDATEUR DU TNO, ANDRÉ PAIEMENT, LORS D'UNE JOURNÉE ORGANISÉE EN SON HONNEUR.

DON QUICHOTTE - SPECTACLE AMATEUR 2004-2005 : DU 17 AU 27 NOVEMBRE 2004

ENCORE UNE FOIS SI VOUS PERMETTEZ - DU 27 AU 29 JANVIER 2005
UN ACCUEIL DU THÉÂTRE DES GENS D'EN BAS

Lentement la beauté - du 17 au 19 février 2005
Un accueil du Théâtre Niveau Parking

L'homme invisible - du 7 au 9 avril 2005
Un accueil du Théâtre de la Vieille 17

Le testament du couturier - du 5 au 7 mai 2005
Un accueil du Théâtre la Catapulte

Cette fille-là - les 16 et 17 mai 2005 (matinée scolaire)
Une coproduction du Théâtre la Catapulte (Ottawa) et du Théâtre la Seizième (Vancouver) avec le soutien du Centre national des Arts

Pour des détails alléchants d'une saison bien bâtie rendez-vous au site Web du TNO, http://franco.ca/tno/

Soirée de poésie électrique au TNO

Anne Brûlé et François Girard

Lors de sa soirée de poésie électrique, le TNO a accueilli en première partie Daniel Aubin, nouvellement diplômé du programme Arts d'expression, pour célébrer le lancement de son premier recueil poétique intitulé « Plasticité » publié aux éditions Prise de Parole. Daniel, devenu maître à l'art de jouer avec la langue, a su livrer des textes truffés de trouvailles linguistiques délectables. Il nous parle de sa vie plastique comme une « nocturnengagé » de la compagnie Oméga. Il a fait une exploration technologique qui venait très bien appuyer ses propos. Le lire était déjà une pure joie, mais de le voir sur scène et de l'entendre livrer comme seul Daniel sait le faire fut un délice suprême.

Suite à son succès retentissant de l'an passé, Marc LeMyre, un poète connu à travers la province, est venu assurer la deuxième partie du spectacle au TNO. À travers sa poésie fortement imagée, il a réussi à transporter le spectateur dans des univers variés de la terre à la lune. Malgré quelques défis techniques, il a su livrer admirablement sa poésie électrique appuyé par un montage visuel fort intéressant. Son sens de l'humour très aiguisé est venu donner une saveur unique à une soirée hors de l'ordinaire proposer par l'équipe du TNO pour débuter sa saison 2004-2005.

DOSSIER DE L'INSOLITE

Joseph Gagné

Combien de fois entendons-nous ces histoires dites « vraies », apparemment vécues par un ami d'un ami? Par exemple l'histoire de l'égorgeur de « Lovers' Lane »? Ou bien de l'histoire des alligators dans les égouts? Ces anecdotes portent ce que les folkloristes (ou ethnologues) donnent le nom de « légendes urbaines ».

En gros, une légende urbaine est tout récit ou conte moderne intrigant, voir même incroyable, mais qui semble toutefois plausible, sans que l'on sache réellement si l'histoire est vraie ou non. Ces légendes sont souvent engendrées par une crainte sociale présente lorsqu'on les conte (combien d'élèves universitaires ont-ils entendus leurs parents conter ces histoires de meurtre ou de viol qui se seraient déroulées sur un campus anonyme, en but de les mettre en garde contre les dangers de la vie loin de chez soi?). Ainsi, nous voyons que les légendes urbaines vont souvent entrer en jeu dans notre société pour nous transmettre une morale quelconque.

Il arrive toutefois que l'on retrouve des légendes plus vulgaires, optant pour une histoire humoristique au lieu d'horrifique. En plus, ces légendes humoristiques vont souvent avoir le but de faire rire plus que de transmettre un grain de sagesse. Un exemple courant est la péripétie de la vieille dame se plaignant à une compagnie d'électroménagers que son four à micro-ondes est défectueux; d'après l'histoire, elle croyait pouvoir sécher son chat en le mettant dans le four mis à basse puissance où la pauvre bête aurait été, disons, « cuit à poil »!

Une caractéristique commune à toute légende urbaine est la libéralité du détail; de bouche à oreille, élément après élément de l'histoire va changer au fil du temps. Prenant de nouveau l'exemple de notre pauvre félin fricassé, nous ne pouvons pas être surpris d'entendre des versions de la légende où l'animal est un chihuahua au lieu d'un chat, ou bien que la compagnie en question alterne entre Kenmore et Sears, ou enfin où l'animal va carrément exploser dans le four au lieu de simplement cuire.

Mais qu'en est-il de la véracité de telles histoires? Bien qu'elles semblent souvent plausibles, nous découvrons qu'avec un peu de recherche, les légendes urbaines s'avèreront fausses en majorité. Un exemple classique est la légende urbaine qui dicte que la poinsettia, cette fleur d'un rouge cramoisi si populaire lors du temps des fêtes, serait vénéneuse; en réalité, cette histoire a débuté en 1919 lorsque circulait la rumeur que l'enfant d'un officier est mort en mangeant la feuille d'une de ces plantes. Bien que cette anecdote s'avérait fausse, le mal était déjà fait. Même aujourd'hui, d'ardents horticulteurs vont aller jusqu'à manger des feuilles de poinsettia pour démontrer qu'elles sont inoffensives. Ainsi, il faut toujours écouter ces récits avec un grain de sel. Rares sont les légendes urbaines vraies à 100%, mais abondantes sont les celles qui sont toutes aussi fausses et qui n'ont jamais eu lieu.

De nos jours, les légendes urbaines se font une place dans notre vie de communication et d'information à une vitesse accrue. Ironiquement, c'est cette soudaine prolifération d'information qui amène avec elle une vague exponentielle de « désinformation » où rumeurs incontrôlées cours les lèvres des gens, s'accrochant tant à l'oreille qu'à l'âme, dépendant de l'histoire, sans qu'on se doute de la véracité du récit donné. L'individu moderne se doit plus que jamais d'être averti la prochaine fois qu'il entendra ces histoires. Bien qu'il est souvent difficile de vérifier l'authenticité des légendes urbaines, je vous suggère ici un excellent site sur lequel se référer, http://www.snopes.com, où les concepteurs du site cherchent à classifier d'une manière minutieuse les légendes urbaines selon leur véracité.

En conclusion, j'aimerais faire appel aux profs et aux élèves pour notre prochain numéro :

Plusieurs campus autour du monde ont leurs propres légendes urbaines. Il n'est point à douter que la Laurentienne ne fait pas exception. Ainsi, je vous demande de m'envoyer vos histoires les plus incroyables, ceux qui pourraient être légende ou bien réalité, afin qu'au prochain numéro, nous mettions en profil les meilleurs légendes urbaines de la Laurentienne!



So, l'ange vous parle

Source : Sydney Bergerson et Kara Farrell, « Gestion du temps», dans *Comment développer une méthode d'apprentissage efficace, Centre d'orientation et d'information,* 2001.

La gestion du temps préoccupe tout le monde, quelle que soit la place dans la hiérarchie. Certaines personnes attendent à la dernière minute pour faire face aux échéances tandis que d'autres planifient assez à l'avance leurs activités quotidiennes, hebdomadaires ou mensuelles. Pour la plupart, nous fonctionnons entre ces deux extrêmes.

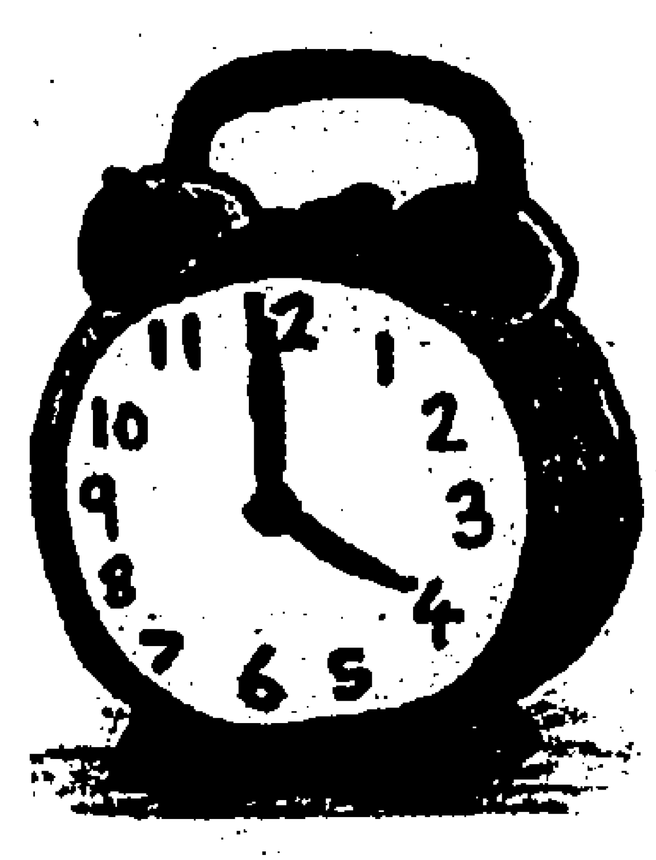
Pour réussir à l'université, il faut apprendre comment utiliser efficacement le temps dont vous disposez. On peut considérer le temps comme une ressource de valeur en quantité limitée. Entre les classes, les activités sociales et la satisfaction des besoins du corps, les sollicitations sont innombrables. D'où l'importance de la gestion du temps, car, contrairement aux autres ressources, le temps ne peut se mettre en réserve pour usage ultérieur; il s'écoule, que l'on s'en serve ou non.

Pour la plupart d'entre nous, l'utilisation efficace du temps dépend de trois choses : nos objectifs, les heures dont nous disposons et le lieu. Lorsque nous aurons évalué ces objectifs, nous serons en mesure de gérer efficacement notre temps et d'établir l'horaire qui nous convient.

En premier lieu, il ne faut pas perdre de vue les objectifs scolaires du trimestre et de l'année ainsi que les dates limites. Établissez un calendrier en fonction de ces dates limites ou des événements et tenez-vous-y. Placez aussi votre liste d'objectifs dans un endroit bien visible et consultez-la souvent.

N'oubliez pas que, pour une bonne gestion du temps, votre horaire doit tenir compte aussi du travail que des loisirs. Pour ce qui est du travail scolaire, prévenez deux heures d'étude pour chaque heure de classe. Certains cours peuvent cependant exiger plus d'heures de travail, parfois le double et même le *triple* (n'oubliez pas d'en tenir compte dans votre horaire). Enfin, trouvez quelles sont pour vous les heures du jour ou du soir les plus productives pour les mettre en évidence dans votre horaire. Planifier de travailles intensivement pendant de courtes périodes – 30 à 60 minutes – selon le type de travail et votre mode préféré d'apprentissage. Divisez les périodes longues en brèves périodes de haute concentration suivie de courtes pauses. Pour déterminer ces pauses, il vous faudra aussi tenir compte de la durée normale de vos périodes cycliques d'attention. D'autres types de changement pourront aussi aider : changer le sujet étudié pendant une période, par exemple, peut revitaliser votre énergie. Même un petit somme peut vous aider à retenir ce que vous venez d'étudier et vous redonner en même temps de nouvelles forces.

Il faut aussi trouver un endroit où vous pouvez travailler efficacement sans des distractions qui certainement attireraient votre attention.



N'oubliez pas qu'il faut faire l'horaire que vous pouvez respecter et pas celui que vous devriez respecter. Vous doubler ainsi vos chances de réussite. Vous souhaitez peut-être commencer à travailler très tôt le matin, mais ne pouvez vous lever avant 10h. Il faut donc être réaliste et planifier pour 10h le début de la journée de travail. Ne vous forcez pas à vous lever de bonne heure parce que vos collègues le font. En réalité, si vous refusez de satisfaire les besoins de votre corps, les résultats pourront être bien pires – maladies, accidents et *suite à la page 15*

> *Résumé des principaux points :*
> *-Considérez le temps comme une ressource limitée.*
> *-Établissez un emploi du temps comportant toutes vos activités quotidiennes y compris les cours, les périodes d'étude et les loisirs.*
> *-Adoptez une routine.*
> *-Diviser les longues périodes d'étude en plusieurs courtes périodes.*
> *-Accordez votre attention à tour de rôle à chacune de vos priorités d'égale importance.*

Canadiens
suite de la une

motoneige ? Jean-Paul Riopelle, Lorne Greene, Sir Louis-Hyppolite Lafontaine, Stephen Leacock? De plus, qu'en est-il du nombre de femmes qui se retrouvent sur la liste? Seulement 19 femmes sont mentionnées dans le top 100, la première étant Shania Twain, qui se retrouve au numéro 18. En tant que femme, cela m'attriste bien qu'il y ait si peu de femmes qui sont reconnues au Canada comme ayant eu un apport important dans l'histoire du Canada.

Critiques à part, j'ai quelques éloges à rendre au peuple canadien. Certaines des personnes sur le top 100 m'ont étonnée, et cela, de façon positive. J'étais très contente de constater que Nellie Mcclung et Emily Murphy, deux des femmes qui sont responsables pour le suffrage féminin et notre droit d'être une « personne » devant les yeux de la loi se sont retrouvées sur la liste. De plus, le « soldat inconnu » se place en 21e position. Ce terme est utilisé pour commémorer les 116 000 Canadiens qui sont morts ou qui pourraient mourir pour la paix et la liberté.

À la toute fin de ce projet, il n'y a qu'une chose à retenir. La raison pour laquelle ces gens sont sur le top 100, c'est parce que ce sont les Canadiens qui ont pris le temps de voter afin de les insérer dans les 100 personnalités les plus importantes au Canada. Et même si celui qui réussit à amasser le plus de votes arrive la première place, chacune des personnes de ce top 100 mérite d'être là, peu importe les tendances religieuses, culturelles, idéologiques ou même sportives qui maintiennent le peuple. Avant tout, ce sont tous des Canadiens qui ont réussi à faire croire à un certain montant de gens qu'ils méritent le titre de la plus grande personnalité canadienne. C'est peut-être un point de vue un peu idéaliste et naïf de ma part, mais en ce jour, je suis fière de voir tous les Canadiens qui ont réussi à joindre la liste, je suis fière d'être Canadienne.

Maintenant, c'est à vous de débattre cette question et de décider pour qui vous voterez. Car il n'est pas trop tard de vous rendre au site Web de la série et d'ajouter votre nom à la liste des électeurs. À cette fin, *L'Orignal déchaîné* vous propose une courte biographie des personnes ayant atteint le top 10 *(voir la page 11)*. De plus, vous pouvez regarder la liste des gens ayant fait le top 100. C'est à vous de décider ce que vous en pensez... Quant à moi, je me garde les doigts croisés pour que mon candidat préféré remporte le titre!!

Chronique techno

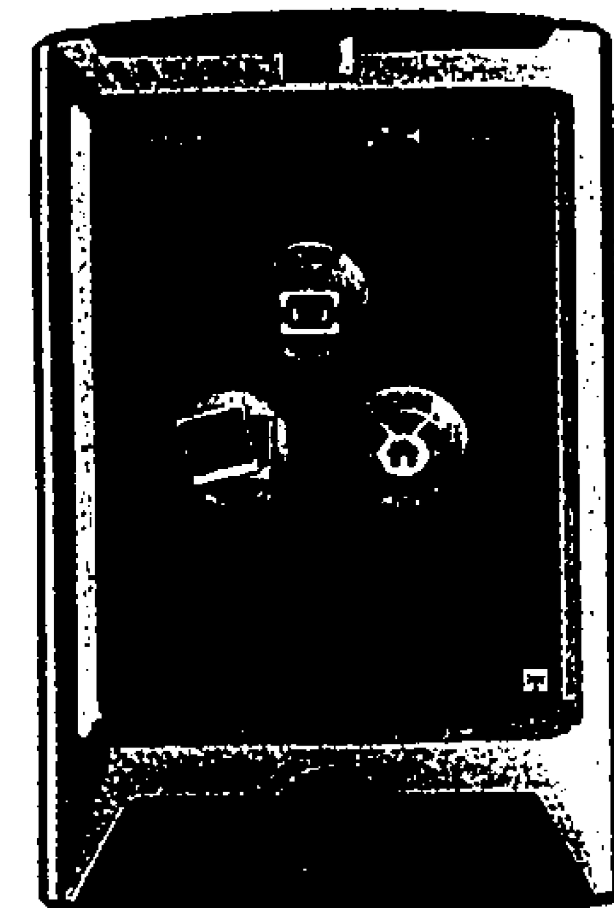
Ordinateurs de poche : Palms & Pocket PCs

Marin-Gouln

On a probablement tous vu ces petits ordinateurs de poche (aussi connus sous le nom PDA en anglais) à peine plus gros qu'un petit agenda de poche. Au fait, leur fonction première est de nous aider à organiser notre vie de tous les jours, autant au niveau personnel que professionnel. En tant qu'étudiant, ce petit outil peut être très utile. Les deux modèles les plus populaires sont les Palms (www.palmone.com/ca/) et les Pocket PCs. Les Palms sont fabriqués par la compagnie PalmOne tandis que les Pocket PC's sont fabriqués par plusieurs compagnies tel HP, Dell, ASUS et Toshiba et les plus récents ont Windows Mobile 2003 Second Edition. Choisir un ordinateur de poche peut être difficile, mais l'important c'est de s'en procurer un qui répond à nos besoins en tant qu'étudiant. La plus importante est celle de l'agenda, le reste c'est plutôt superflu. On peut aussi jouer des jeux sur les ordinateurs de poche, lire des livres électroniques (e-books) et même recevoir nos courriels et naviguer sur le net! Alors, avant de se procurer un ordinateur de poche, on compare les différents modèles disponibles sur le marché selon nos critères et besoins. Chacun d'entre nous aura des besoins et des critères différents, alors il est difficile de suggérer un modèle général pour la population étudiante, mais un modèle de base remplira le rôle d'agenda de poche. Par exemple, un modèle de base est le Palm Zire21 qui coûte 150 $ (http://www.palmone.com/ca/products/handhelds/zire21/). Puisqu'il n'a pas d'écran couleur et peu de mémoire, il n'est pas dispendieux, mais il remplit très bien les besoins de base des étudiants. En tout cas, voici un aperçu des Palms et des Pocket PCs, c'est à vous de choisir ce qui vous convient le mieux!

Les Palms sont reconnus pour leur simplicité – ils offrent une interface graphique vite, simple et accessible dans un paquet le plus petit possible. Ils sont très populaires et sont disponibles dans presque tous les magasins comme Staples et FutureShop. Tout Palm inclut les fonctions suivantes : calendrier, bloc note, tâches, courriel et carnet d'adresse. On y accède tout simplement en appuyant sur l'icône à l'écran. La plupart peuvent jouer des MP3s, tels les modèles Tungsten T3 et T5, le Tungsten E, le Zire 72 et le Zire 31. Certains Palm plus sophistiqués ont aussi Bluetooth ou WiFi tel le Tungsten T5. Le partage de données entre Palm se fait avec le transfert infrarouge, ils sont tous munis d'un port infrarouge. Les Palm sont équipés d'un écran tactile (touch screen); la navigation peut se faire avec le stylet (stylus) tandis que l'entrée de données se fait avec le stylet et Graffiti, le logiciel de reconnaissance de caractère de Palm. Un clavier virtuel est aussi disponible à l'écran. Graffiti accepte seulement les caractères imprimés et non les caractères cursifs. Les Palm sont compatibles avec les PC et les Macs. La synchronisation entre le Palm et l'ordinateur se fait à partir d'un câble USB.

Les Pocket PC (http://www.microsoft.com/windowsmobile/default.mspx) les plus récents fonctionnent sur le système d'exploitation Windows Mobile 2003 Second Edition, qui est une version réduite de Windows. Il ressemble à Windows, mais ne contient pas toutes les fonctions. On y retrouve le menu démarré (Start Menu), la barre des tâches (taskbar), les paramètres (Settings) et les applications (Programs). La navigation se fait avec le stylet ou encore avec le bout du doigt. L'écran est généralement 240 x 320 pixels et peut être placé à l'horizontale (landscape) comme à la verticale (portrait). Les Pocket PCs utilisent les cartes-mémoires SD ou CompactFlash. Ils sont aussi munis de port infrarouge, pour le partage d'information. Certains modèles ont Bluetooth et/ou WiFi. Le logiciel de synchronisme, « ActiveSync »



est seulement conçu pour Windows. Pour ceux qui ont un MAC, des logiciels comme « MissingSync for Pocket PC » et « PocketMac Pro » vont vous permettre de faire la synchronisation. Comme les Palms, ils utilisent un câble USB pour la synchronisation. En général, les Pocket PCs sont un peu plus gros que les Palm, même si maintenant, certains modèles sont aussi petits. Voici une liste des applications qui viennent avec un Pocket PC : Pocket Outlook (courriels, agenda, carnet d'adresses, gestion de tâches), un logiciel pour prendre des notes (Notes), Pocket Internet Explorer, Pocket Word and Excel, MSN Messenger. En général, les Pocket PC's ont tous une prise pour casque d'écoute (stereo headphone jack) et Windows MediaPlayer, qui peuvent jouer des fichiers MP3s et des vidéos de format Windows Media. Il y a de nombreux logiciels gratuits ou commerciaux pour faire jouer des vidéos de format MPEG, AVI et DivX. L'entrée de données se fait avec un stylet sur un clavier virtuel ou avec un logiciel de reconnaissance de caractères. Pour la reconnaissance de caractères, il y a trois options : une pour les lettres imprimées, une pour écrire en cursif et il y a aussi un clone de Graffiti de Palm. Les piles durent en moyenne trois jours sur la même charge. Du côté prix, le prix de base du Pocket PC est plus élevé que le Palm.

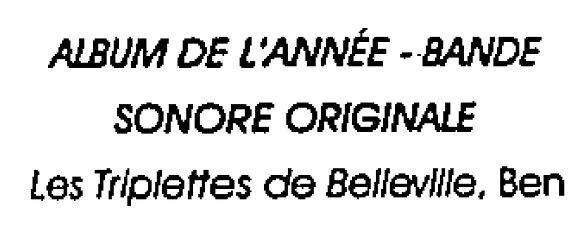
Alors, on remarque qu'il n'y a pas tant que différence entre les Palm et les Pocket PCs. Les considérations à prendre lors de l'achat d'un Palm ou d'un Pocket PC sont : le prix, l'utilisation (en tant qu'agenda électronique, pour éditer des documents Word et Excel, en tant que lecteur de MP3s (MP3 Player), pour naviguer sur le NET, etc.), la grosseur et le poids et la durée de la pile. Ainsi, si vous voulez un ordinateur de poche qui est compact, pas trop dispendieux et simple à utiliser, optez pour les Palm. Il y en a pour tous les besoins. D'un autre côté, si vous aimez la familiarité de l'interface Windows et que vous voulez utiliser votre ordinateur pour écouter de la musique et visionner des vidéos, en plus d'avoir toutes les fonctions d'un Palm, un Pocket PC répondra mieux à vos besoins.

GALA DE L'ADISQ 2004

Serge Dupuis

Le dimanche 31 octobre dernier, la soirée des ADISQ a été télédifusée aux ondes de Radio-Canada. On tient ici à mentionner les artistes qui se sont mérités des Félix de l'industrie de la musique francophone:

Pour de plus amples renseignements, visitez le site http://radio-canada.ca/television/adisq2004



ALBUM DE L'ANNÉE - BANDE SONORE ORIGINALE
Les Triplettes de Belleville, Ben Charest

ALBUM DE L'ANNÉE - FOLK CONTEMPORAIN
Évapore, Jorane

ALBUM DE L'ANNÉE - HIP HOP
Invivo, Loco Locass

ALBUM DE L'ANNÉE - HUMOUR
Poursuite... Le disque, Les Grandes Gueules

ALBUM DE L'ANNÉE - MEILLEUR VENDEUR
Marie Élaine Thibert, Marie Élaine Thibert

ALBUM DE L'ANNÉE - MUSIQUE ÉLECTRONIQUE OU TECHNO
Déflaboxe, Daniel Bélanger

ALBUM DE L'ANNÉE - POP ROCK
Le décor, Stefie Shock

ALBUM DE L'ANNÉE - POPULAIRE
Kanasuta, Richard Desjardins

ALBUM DE L'ANNÉE - ROCK
AW, Andrée Watters

ALBUM DE L'ANNÉE - TRADITIONNEL
J'ai jamais tant ri, La Bottine Souriante

ARTISTE QUÉBÉCOIS S'ÉTANT LE PLUS ILLUSTRÉ HORS QUÉBEC
Corneille

AUTEUR OU COMPOSITEUR DE L'ANNÉE
Richard Desjardins

CHANSON POPULAIRE DE L'ANNÉE
J't'aime tout court, Nicola Ciccone

GROUPE DE L'ANNÉE
Les Cowboys Fringants

INTERPRÈTE FÉMININE DE L'ANNÉE
Marie Élaine Thibert

INTERPRÈTE MASCULIN DE L'ANNÉE
Corneille

RÉVÉLATION DE L'ANNÉE
Ben Charest

SPECTACLE DE L'ANNÉE - AUTEUR - COMPOSITEUR - INTERPRÈTE
Kanasuta, Richard Desjardins

SPECTACLE DE L'ANNÉE - HUMOUR
Au pays des Denis!, Les Denis Drolet

SPECTACLE DE L'ANNÉE - INTERPRÈTE
Don Juan, un spectacle musical de Félix Gray, Artistes variées

VIDÉOCLIP DE L'ANNÉE
Parce qu'on vient de loin, Corneille

Un prix de 1 000$! Une gagnante à la Laurentienne!

L'Orignal déchaîné aimerait féliciter Sheryl Neal, une étudiante de 3e année en Physical Education. Elle s'est méritée une journée de «shopping» de 1 000$ dans la librairie ou dans le centre de micro-ordinateurs de la Laurentienne. Ce concours était ouvert aux étudiants de toutes les universités à travers le Canada. Félicitations, Sheryl!!



Photo: Sheryl Neal et Gerry Gareau (gérant)

Nouvelle initiative au sein du programme Arts d'expression

Cette année nous amorçons la première étape d'un projet innovateur. Il s'agit d'une exploration d'une méthode de travail innovatrice qui permettra de monter une création collective avec des groupes de théâtre de différents pays, de différentes cultures et ce, par l'entremise de la technologie à la fine pointe, en vue d'apporter l'espace scénique dans le cyberespace. Il s'agit d'un effort collectif de la part du programme afin de contribuer activement à l'innovation canadienne dans le secteur culturel et celui des nouveaux médias dans le but de mettre au point les outils novateurs qui concourront à faire entrer l'expression et l'expérience de la culture au 21e siècle.

Une exploration créative de 27 personnes mettant en vedette la technologie et le changement par le biais d'une exploration des frontières de la pensée créative en cherchant une meilleure vision pour l'humanité que celle offerte par notre société de consommation actuelle. Toujours en quête de l'innovation de la forme théâtrale, La Troupe de l'Université Laurentienne présente « Mutation dissimulée » du 2 au 5 décembre à 20h00, à l'auditorium Alphonse-Raymond. Joignez-vous à nous alors que nous posons la pierre angulaire d'une nouvelle société.

arts d'expression

Culture avec panache

La 32e Nuit sur l'étang : soir du 15 octobre

Joseph Gagné

Cette année, la Nuit sur l'étang nous a réservé une surprise : non seulement étions-nous choyés d'avoir la soirée classique du samedi soir, mais en plus, on nous a servi une soirée adulte, soit un spectacle plus intime et la mesure des habitués de ce concert annuel. La soirée mémorable du 15 octobre a été animée par le brave trio de Jean-Marc Lalonde, Nicolas Doyon, et Jocelyn Godin, tous anciennement du groupe Deux Saisons. Ces trois mousquetaires de la chanson à boire se sont dépassés en animant la foule. Leur fort enthousiasme et leur humour à faire mourir de rire ont aisément mis la foule dans l'ambiance de la soirée. L'atmosphère incroyablement intime et amicale était évidemment soulignée par le fait que quelques artistes se levaient de leur siège parmi la foule pour- [redacted] prendre leur place sur scène.

Autant relaxe qu'était la foule, la soirée nous en a donné plein les oreilles : tapant du pied, tapant des mains, *la foule était en délire* et en rires à mesure que la soirée progressait avec le spectre de styles musicaux offert.

Le premier chanteur à embarquer sur scène était Damien Robitaille. Clairement un des artistes les plus originaux, doté d'une excentricité sympathique contagieuse, l'énergie émanait instantanément de sa présence. Dès sa première chanson, la foule a entré dans son cercle musical sans pouvoir s'empêcher d'avoir le sourire bien incrusté dans le visage. En guise d'appréciation de son style je-ne-sais-quoi, la foule lui a donné une ovation debout.

Lise-Anne Lambert, bien que jeune, n'a pas eu de difficulté à atteindre le coeur de foule; avec ses chansons à transpercer l'âme d'une réalité humaine incarnée en vers, nous reconnaissions aisément son identité de compositrice.

Suite à cette dernière, Philippe Flahaut a pris place sur scène avec son blues. Chansonnier, sa maîtrise de la guitare en a plu à plusieurs, surtout avec le beat. Pour terminer la soirée avec un bang majestueux, on peut dire que Vincent Vaillères n'est pas moins qu'un vrai « powerhouse » de la musique francophone! Comblant la soirée avec un défilé de chansons pompées sur l'adrénaline, son rock a plu à toutes et à tous, au point où les requêtes de chansons n'en arrêtaient plus. Avec une autre ovation debout qui a fini la soirée, ce n'est pas difficile à comprendre qu'elle a été un succès.

Avec un bilan très positif du concert, nous ne pouvons nous empêcher d'avoir hâte de voir ce que les organisateurs de la Nuit sur l'étang nous réserverons pour l'an prochain! 🅞

La 32e Nuit sur l'étang : soir du 16 octobre

Amélie L. Dugas

Quelque temps entre le coucher et le lever du soleil des 15 et 16 octobre dernier, un concert regroupant des artistes et une foule francophones a fait grand bruit. Toutefois, ces bruits sont allés dans deux directions.

Pour moi, ce fut ma première Nuit sur l'étang. J'ai voulu me joindre à cette grande célébration regroupant des francophones de la région et de l'extérieur. Faute de temps et d'argent, j'ai seulement assisté à *La Nuit est encore jeune!* du 16 octobre qui avait lieu à l'École secondaire Macdonald-Cartier. Durant la soirée, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec les artistes en vedette. Premièrement, j'ai rencontré les membres du groupe rock Varge. Ce groupe sudburois qui s'est formé tout récemment m'a expliqué que son nom provient du canadianisme qui voudrait dire « bûcher » et « ils ont bûché ». La foule a adoré leur spectacle. Puis, j'ai croisé Pascal Fraser pas longtemps après sa performance et il m'a dit qu'il était bien excité d'avoir pu participer au grand « party et show ». Son côté artistique s'est tout particulièrement manifesté avec les deux femmes « modèles » qui posaient lors de son spectacle. La toute jeune Christine Rozon de Timmins, gagnante du concours Star Renaissance, nous a démontrés l'ampleur de sa voix. Elle dit qu'elle aime transmettre des messages de réalité à travers le chant. Elle était aussi toute fière de nous annoncer qu'elle enregistrait un démo dans quelques semaines. En fin de Nuit, le groupe québécois Vénus 3 nous a reçu dans sa « loge » pour quelques questions. J'ai été surprise d'apprendre que leur nom provenait d'une marque de cuisinière et que ces musiciens aiment bien faire des spectacles dans les communautés francophones à travers le pays. Ayant nommé des groupes comme les Beatles, No Doubt, Sublime et The Police comme source d'inspiration, il est très logique qu'ils décrivent leur musique comme ayant à la base une fondation rock avec plein de couleur. Le tout fût animé par quatre membres amusants de la gang de VOLT. Leurs multiples concours et reportages ont stimulé la foule. *(Pour en savoir plus sur Frédéric et Nadia de VOLT, consultez l'article sur la prochaine page.)*

Comme vous l'avez entendu et lu, cette année La Nuit sur l'étang fut divisée en deux Nuits, une visant un public d'adultes et l'autre un public de jeunes. Ceci voulait ainsi dire le double d'artistes et une fin de semaine remplie. En théorie, le concept semblait opportun car les adultes et les jeunes auraient leur soirée et leurs artistes. Toutefois, les jeunes adultes se trouvaient peut-être dans un dilemme ne sachant pas à quelle Nuit assister. Assister aux deux Nuits n'était pas une solution possible pour tous puisqu'il faudrait débourser 20$ ou 25$ deux fois. D'autres changements ont aussi été réalisés tel l'élimination du « bar » à *La Nuit est encore jeune!* Pour les spectateurs présents, ceci ne semblait pas déranger, mais est-ce que cela expliquerait l'absence des 19-à 25 ans? Une chose est certaine, la salle était à moitié pleine. Il reste à savoir si La Nuit gardera le même format, retournera au format traditionnel ou ira dans une toute nouvelle direction l'an prochain. 🅞

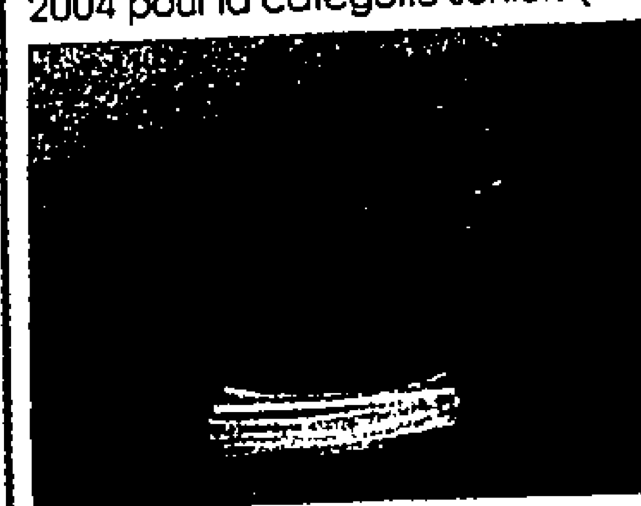
> *Je ne suis pas confiant que deux Nuits va fonctionner parce que ça divise les gens. J'aurais aimé voir les artistes d'hier, mais comme étudiant je ne peux pas me le permettre.*
> **– P@**

> *Avoir deux Nuits c'est une bonne idée, mais une Nuit en automne et l'autre au printemps aurait été mieux. Une pour les vieux comme moi et une pour les jeunes comme moi.*
> **– Alain Harvey**

La personnalité jeunesse franco-ontarienne

France Nadeau

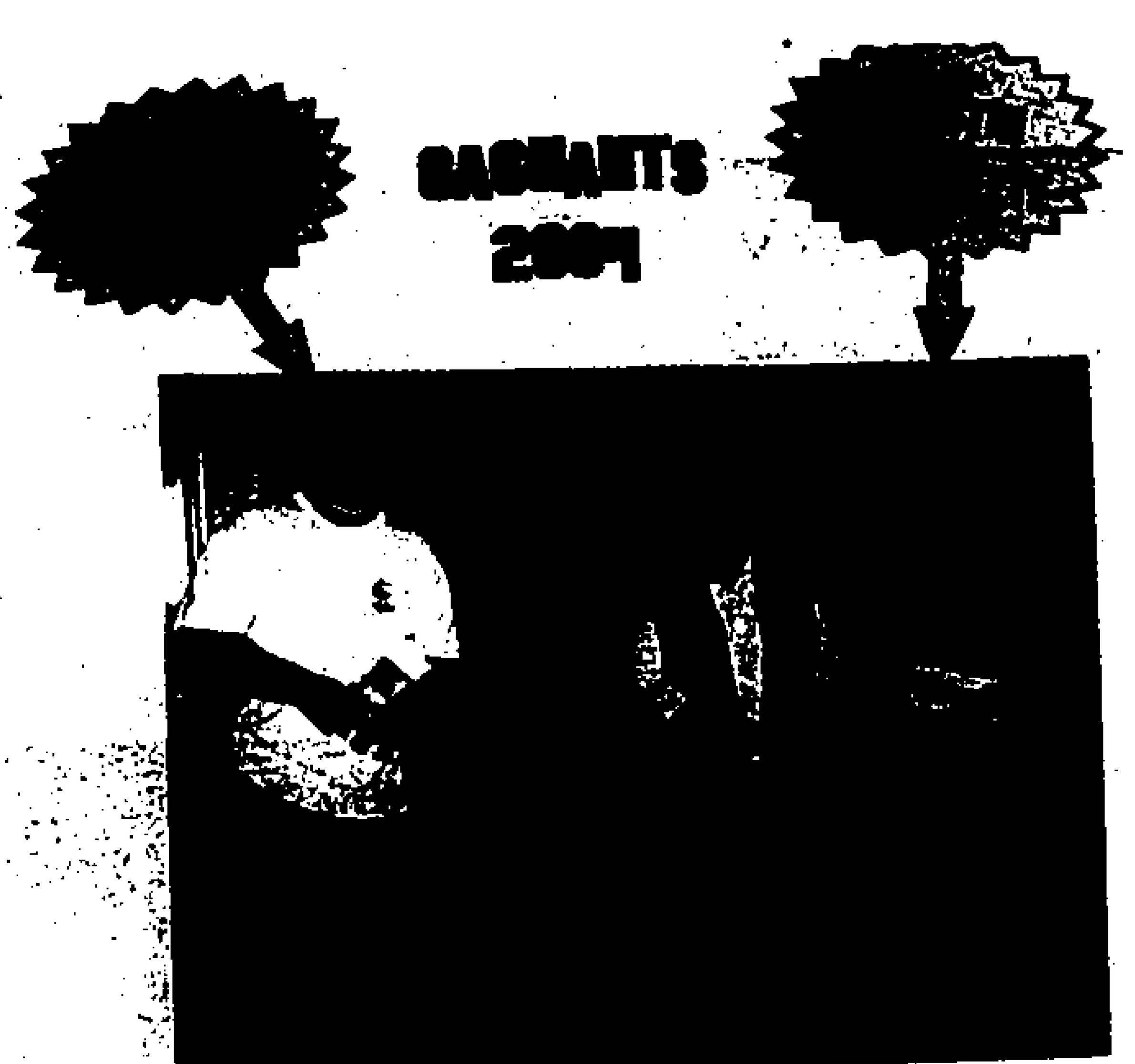
Lors de *La Nuit est encore jeune*, le 16 octobre 2004, Patrick Imbeau, étudiant en sociologie et en science politique à la Laurentienne, a reçu avec le prix de la Personnalité jeunesse franco-ontarienne de l'année 2004 pour la catégorie seniors (19 à 25 ans).



Le but du concours est de signaler la contribution d'un individu qui, à travers son engagement et son travail communautaire, développe la communauté franco-ontarienne du grand Sudbury. De plus, cette personne doit faire preuve d'une grande initiative et doit favoriser sa communauté franco-ontarienne. Pour qu'une candidature soit retenue, la personne doit habiter ou avoir déjà habité la région du grand Sudbury, se distinguer de façon très particulière au sein de sa communauté francophone et se surpasse nettement au développement de la communauté franco-ontarienne.

À travers les années, Patrick a, entre autres, siéger comme élève-conseiller au Conseil scolaire du district du Grand Nord de l'Ontario entre 2000 et 2002, reçu un certificat de reconnaissance pour sa contribution à l'éducation en langue française en Ontario de l'association des conseillers (ères) des écoles publique de l'Ontario (ACÉPO) en 2004 et est animateur pour la fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO).

Bravo Patrick! 🅞



Photos (de gauche à droite): Patrick Imbeau (gagnant de la personnalité jeunesse, niveau sénior), Richard Théorêt (trésorier de l'ACFO du grand Sudbury), Suzanne Roy (directrice générale, ACFO du grand Sudbury), Justin Chevrette (gagnant de la personnalité jeunesse, niveau junior)

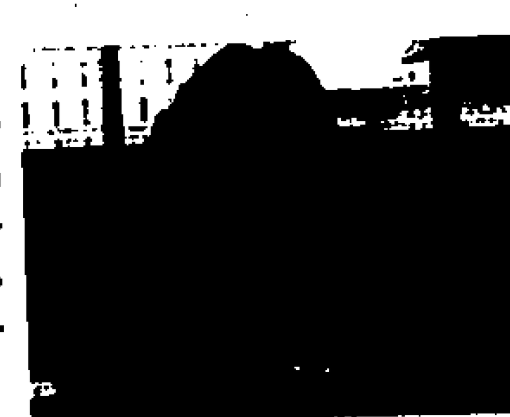
Actuorignal

VOX-POP

Question : Quelles sont vos opinions face à la réélection de George W. Bush?

Justin Lemieux
Avec Bush, nous savons ce qu'on va avoir. Bush y'é trop zéro pour faire rien de mal. Il a une bonne administration. Dans mon opinion, je pense que Kerry n'aurait pas aidé les liens entre le Canada et les États-Unis. Ça ne fait rien qui est élu, ça va être un zéro.

Patrick Imbeau
Comment est-ce que 59 millions de personnes peuvent être tellement « idiocentriques », égoïstes, égocentriques, avares et avoir une vision fermée.



Martin Soulière
La population américaine a peur du changement. Celle-ci a une vision très conservatrice du monde extérieur. Elle prône l'irréaliste culturel.

Nathan Chevrier
La réélection du président Bush indique la promulgation de la culture de la peur. Avec Bush, ils croient être « en sécurité »; cependant, n'est-ce pas les membres de l'administration de Bush qui sont les véritables terroristes du monde?

VOLT, animateurs de

La Nuit est encore jeune!



SURVOLTAGE

Nom : Frédéric Choinière
[illegible] animateur de VOLT
[illegible]ance : Montréal
[illegible]érêt : journalisme et thé[illegible]
[illegible] Coupe de cheveux très[illegible]
[illegible]ologique : Taureau

Nom : Nadia Campbell
[illegible] chroniqueuse de VOLT
[illegible] naissance : Orléans
[illegible] d'intérêt : Improvision
[illegible]ctif : Personnalité char[illegible]
[illegible]rologique : Gémaux

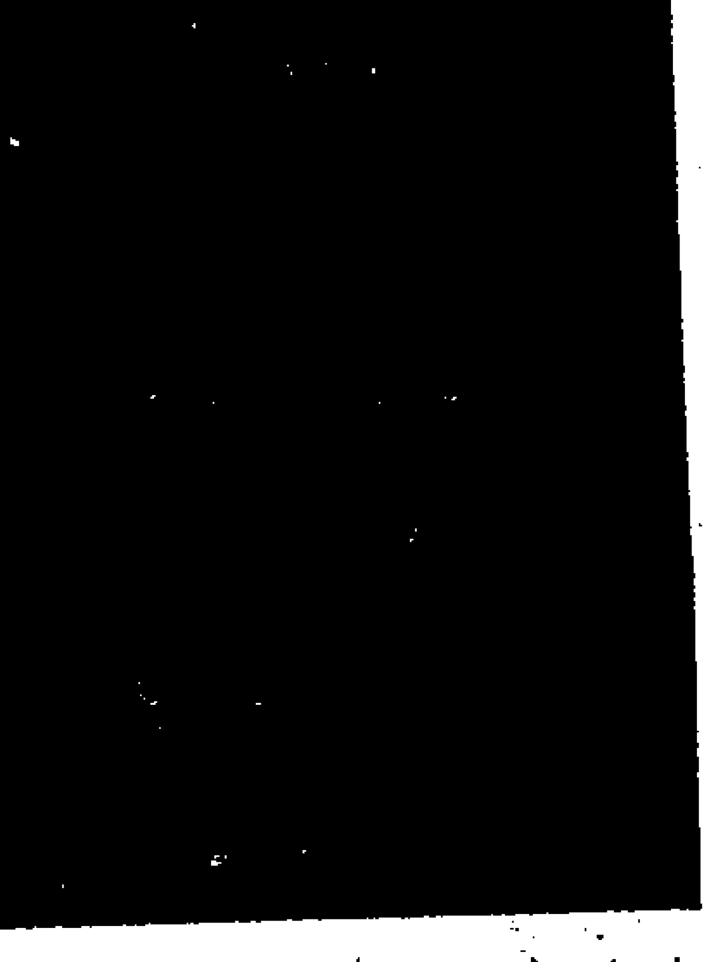
France Nadeau

Lorsque la gang de VOLT s'est rendue à Sudbury pour la fin de semaine des spectacles de La Nuit sur l'Étang, nous avons sauté sur l'invitation d'interviewer deux animateurs remplis de charisme et d'enthousiasme. Ayant déjà vu l'émission, on ne savait pas trop à quoi s'attendre. Est-ce que les animateurs de VOLT jouent un rôle sur scène ou est-ce que leurs chroniques reflètent leur vraie personnalité? Nadia a vite répondu qu'en ondes comme à la maison, « nous sommes nous-mêmes ». Après avoir parlé rapidement de la température (brise-glace qui fonctionne toujours), ma nervosité est disparue et j'ai finalement enchaîné avec ma première question. Demandant s'ils avaient déjà visité la ville de Sudbury, j'ai vite appris que ce n'était pas leur première visite à Sudbury et qu'ils aiment bien la ville car ils commencent à y reconnaître des visages familiers. Ils affirment d'ailleurs que, lorsqu'on parle des Franco-Ontariens, on ne peut pas passer par-dessus la région de Sudbury.

VOLT est une émission enregistrée à Toronto. TFO espère rejoindre une clientèle de jeunes adolescents francophones dans les régions de l'Ontario, de l'Acadie et, depuis cette saison, du Québec. Donc comment est-ce qu'un Montréalais s'est trouvé un emploi avec une émission pour les jeunes francophones hors Québec? C'est avec un bon sens d'aventure et le désir d'en découvrir davantage que Frédéric a décidé d'envoyer son CV. Il n'avait pourtant rien à perdre. Pour Nadia, elle était, depuis longtemps, une grande admiratrice de VOLT. Avec les contactes qu'elle s'est fait pendant ses années au secondaire, elle a pu se dénicher un emploi à VOLT. Quelques années plus tard, Fred et Nadia se retrouvent, tous les deux, dans l'équipe dynamique de VOLT.

En tenant compte des idées de chaque membre de l'équipe ainsi qu'en respectant les critères du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), ils commencent avec une toute petite idée pour ensuite en faire leur propre création libre. Chacun d'entre eux utilise une approche différente, pour faire en sorte d'avoir une très grande variété d'humour. C'est par la suite qu'ils se réunissent en groupe afin de réévaluer et d'éliminer les choses qui ne semblent pas pertinentes à leur idée principale. En passant, un petit conseil de la part de la gang : Afin de briser l'atmosphère tendue d'un groupe, Frédéric et Nadia suggèrent une bataille d'élastiques. (*VOLT et L'Orignal déchaîné ne sont pas responsables pour la crevaison d'aucun oeil.*) Revenons à la vraie vie...Malgré le plaisir, les heures de travail perdues à s'amuser doivent quand même être rattrapées plus tard afin de créer un produit final. Avec les différents points de vue et les idées de création, dans le fond, l'émission est un reflet d'eux-mêmes.

- J'ai d'ailleurs pu vivre cette explosion de créativité à travers une session de photo exclusive avec trois membres de l'émission. François Lachapelle, animateur depuis quelques années, nous



a créé une atmosphère tout à fait confortable. Avec des escaliers, un chariot d'épicerie et une caméra en main, François démontre son amour et sa passion pour la photographie.

Comme j'ai pu le constater, la gang de VOLT est plus que de simples collègues. Le « vibe » qu'on pogne lorsqu'ils sont tous dans la même salle démontre qu'ils sont, avant tout, des amis. Comme l'a affirmé Nadia, il y a toujours une énergie présente, ce qui ne fait pas de notre emploi une répétition ou une atmosphère ennuyante. Si vous voulez voir jusqu'à quel point cette gang sait captiver l'attention d'un public, vous pouvez regarder l'émission du lundi au vendredi à 18h30 et minuit sur les ondes de TFO.

D'un côté plus personnel, j'aimerais remercier Fred et Nadia ainsi que Yamil et François pour leur accueil chaleureux. Vous avez fait de ma première interview une expérience à ne jamais oublier. En passant, inquiétez-vous pas, François et Yamil, la prochaine fois, c'est à votre tour!

Actuorignal

*RAE*ALITÉS DU SYSTÈME POSTSECONDAIRE EN ONTARIO

Serge Dupuis

Quelques centaines de gens de la communauté sudburoise se sont prononcés dans le cadre de l'Examen de l'éducation postsecondaire en Ontario qui était en tournée au Grand Salon de l'Université durant la soirée du 20 octobre dernier. La commission dirigée par l'ancien premier ministre de l'Ontario et maintenant conseiller Bob Rae a pour but de façonner un système d'éducation postsecondaire qui répond d'avantage aux besoins des Ontariens.

Les médias francophones ont voulu se consacrer aux commentaires des francophones Renée Champagne, vice-présidente aux Affaires collégiales et communautaires du Collège Boréal, et Alain Dupuis, vice-président de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne.

Ces derniers prônaient le rétablissement du Conseil d'éducation franco-ontarien dissolut il y a dix ans et la création d'une université unilingue de langue française en Ontario respectivement. Les deux se sont attirés une grande main d'applaudissement de plusieurs dans la salle. On a rappelé, à M. Rae, l'inégalité entre francophones et anglophones de l'Ontario en matière d'éducation qui se démarque par le fait que seulement 12% des Franco-ontariens détiennent un baccalauréat tandis que ce pourcentage s'élève à 24% pour les Anglos-ontariens.

Toutefois, ces deux commentaires, bien qu'ils valaient la peine d'être mentionnés, n'ont pas dominé l'ambiance de la soirée. En grande partie, les participants ont surtout voulu aborder deux thèmes, soit l'accessibilité pour les minorités et les handicapés ainsi que les frais de scolarité. Ce dernier thème était à l'origine d'au moins la moitié des interventions.

Après un certain temps, la répétition de la demande incessante pour l'annulation des frais de scolarité a vraiment affaibli l'argument jusqu'au point à ce que M. Rae refusait même de rétorquer. Selon lui, et il a fait valoir son point de vue, l'annulation des frais de scolarité n'est pas une option bien que la diminution soit son objectif. Il constate, entre autres, qu'un système sans frais de scolarité serait trop dispendieux, que les pays tels que l'Australie, l'Irlande et la Grande-Bretagne, où les frais ont été annulés, regrettent maintenant d'avoir choisi un tel système, que l'on devrait plutôt se consacrer à l'éducation des pauvres qui n'ont pas les moyens du tout et de ne pas oublier que, étant donné que seuls les étudiants bénéficient de leur éducation, ils devraient être responsables de débourser une certaine partie des frais. Le conseiller soutient que les prêts sans intérêt seraient une meilleure option.

Mais les attaques n'ont cessé de se faire, par ailleurs, de la part du président du Conseil des étudiants du Collège Cambrian Tyler Charlebois qui a constaté que «le postesecondaire est un droit et non un privilège. L'éducation n'a pas de valeur monétaire... c'est déplorable que l'on attribue une valeur monétaire à l'éducation.»

Les recommandations dans leur ensemble seront présentées au Ministre de l'Éducation et au Premier ministre McGuinty au printemps prochain.

CONTACT-NORD: UN SONDAGE

Joanne Marchand

Contact Nord est le réseau d'éducation et de formation à distance du Nord de l'Ontario. Son but est de faciliter "l'accès aux possibilités d'éducation et de formation offertes par les collèges, les universités et les conseils scolaires du Nord de l'Ontario par le biais d'une combinaison des technologies de l'audioconférence, de la vidéoconférence, de l'audiographie et de l'internet."

Au mois d'août 2004, Contact Nord a effectué un sondage auprès de 58 apprenantes et apprenants du Nord de l'Ontario afin de déterminer l'impact du réseau. L'objectif était de découvrir si les gens avaient obtenu des perspectives d'emploi, une promotion de carrière ou un développement personnel grâce au programme.

Contact North / Contact Nord

<u>Résultats du sondage:</u>

- environ 54% des répondants et répondantes ont indiqué que le programme a amélioré leurs perspectives d'emploi ou leur cheminement de carrière
- environ 97% des répondants et répondantes ont indiqué que le fait d'avoir un Centre d'accès Contact Nord dans leur communauté leur a permis de poursuivre leurs études à même leur milieu.
- environ 83% des répondants et répondantes ont indiqué qu'ils n'ont pas eu à quitter leur communauté pour terminer aucun cours grâce à la présence de Contact Nord

La majorité des participants étaient dans la catégorie d'âge des 25 à 34 ans. Les raisons de motivation étaient diverses. Pour certains, le but était d'obtenir un certificat ou un diplôme dans un programme quelconque, tandis que pour d'autres, l'objectif était de garder ou de trouver un emploi.

Le plus grand pourcentage des programmes suivis par les répondants et les répondantes étaient: Travail social (13,6%), Éducation de la petite enfance (9,1%), Travail paramédical (7,6%), Commerce (6,1%), Comptabilité commerciale (6,1%), Technicien(ne) en ressources autochtones (4,5%), Conseiller (ère) sur l'alcool et la drogue (3%), Français langue seconde (3%), Sciences infirmières (3%), Techniques des services policiers (3%) et Autres (10,6%).

Le plus grand pourcentage des cours suivis par les répondants étaient: Communications (27,6%), Relation d'aide (19%), Comptabilité (19%), Chimiodépendance (17,2%), Commercic!!sation des entreprises (13,6%), Psychologie (13,8%), Applications informatiques (10,3%), Commerce (10,3%), Travail social (8,6%), Psychopathologie (8,6%), Travail auprès des personnes âgées (6,9%). De même, plusieurs gens avaient suivi plus d'un cours.

En somme, la grande majorité des gens étaient satisfaits de l'éducation qu'ils avaient reçu grâce à Contact Nord. Pour la plupart d'entre eux, Contact Nord leur avait donné la chance d'étudier sans quitter leur communauté, leur emploi ou leur famille, ce qui étaient des facteurs primordiaux pour plusieurs d'entre eux.

SAVIEZ-VOUS QUE...?

Joanne Marchand

- Le 21 octobre 2004, la Monnaie royale canadienne a dévoilé la toute première pièce colorée jamais mise en circulation dans le monde: une pièce de 25 cents au motif de coquelicot.
- Le coquelicot est la fleur du souvenir et le symbole qui rend hommage aux 117 000 braves Canadiens et Canadiennes qui sont morts en servant le pays.
- La nouvelle pièce fut mise en circulation dans les restaurants Tim Hortons du Canada, partenaire de distribution exclusif de la Monnaie royale canadienne pour la pièce Coquelicot.
- Les pièces ont également été mises en circulation dans les institutions financières.
- La MRC a dépensé 300,000$ de plus pour ajouter le coquelicot sur les pièces de 25 cents.
- La Monnaie royale canadienne a perfectionné un procédé de coloration à grande vitesse qui a permis de fabriquer 30 millions de pièces. Le procédé assure que la couleur adhère au métal et résiste à l'usure causée par l'utilisation quotidienne ou à l'exposition aux produits et aux détergents ménagers communs.
- Dans des conditions d'usure normale, la couleur devrait demeurer intacte pendant un à trois ans, mais peut être enlevée par des produits chimiques acides ou par une forte friction.
- Quoiqu'il en soit, un coquelicot permanent a été intégré dans la pièce donc celle-ci conservera sa pleine valeur, même si la couleur finit par s'user.

Sources: winnipeg.cbc.ca/regional/servlet/View?filename=mb_quarter20041021; www.mint.ca/fr/catalogue/products/626344.htm?cookie%5Ftest=1

TOP 100: QUI SERA LA PLUS GRANDE PERSONNALITÉ CANADIENNE?

Ces biographies sont tirées directement du site Web de la CBC. Pour des biographies plus exhaustives de ces candidats, ainsi qu'un examen plus détaillé de la «plus grande personnalité canadienne», prêter attention pour le prochain numéro de *L'Orignal déchaîné*, dès le 7 décembre.

11. Louis Riel
12. Jean Vanier
13. Stompin' Tom Connors
14. Neil Young
15. Peter Gzowski
16. Romeo Dallaire
17. Stephen Lewis
* 18. Shania Twain
19. Bobby orr
20. Mike Myers
21. Unknown soldier
22. Harold A. Rogers
23. Maurice « Rocket » Richard
24. Sir Arthur Currie
* 25. Nellie McClung
26. Dr. Norman Bethune
* 27. Céline Dion
28. Sir Isaac Brock
29. Jim Carrey
30. Rick Hansen
31. Pierre Berton
32. Micheal J. Fox
33. Gordon Lightfoot
34. Hal Anderson
* 35. Laura Secord
36. Ernie Coombs
37. Tecumseh
38. Mario Lemieux
39. Bret « Hitman » Hart
* 40. Avril Lavigne
41. John Candy
42. Sir Sandford Fleming
43. Sir Wilfrid Laurier
* 44. Mary Maxwell
45. Jean Chrétien
46. Leonard Cohen
47. John Diefenbaker
48. Billy Bishop
49. William Lyon Mackenzie King
50. Rick Mercer
* 51. Pamela Anderson
52. Craig Kielburger
53. Gordie Howe
54. William Stephenson
55. Glenn Gould
56. William Shatner
* 57. Lucy Maud Montgomery
58. Paul Henderson
59. Tim Horton
60. Stan Rogers
61. Sir William Edmond Logan
62. Marshall Mcluhan
* 63. Roberta Bondar
64. Brian Mulroney
65. Burton Cummings
* 66. Sheila Fraser
67. Patrick Roy
68. Jean Béliveau
69. René Lévesque
70. James Naismith
* 71. Margaret Atwood
* 72. Sen. Anne Cools
73. David Thompson
* 74. Emily Murphy
* 75. Sarah McLachlan
76. John McCrae
77. Dr Charles Best
78. Robert Munsch
79. Ed Belfour
80. Chef Dan George
* 81. Sandra Schmirler
82. Dan Aykroyd
83. Elijah Harper
84. Kurt Browning
* 85. Emily Carr
86. Mike Weir
87. Dr Henry Morgentaler
88. Farley Mowat
89. Donovan Bailey
90. Bryan Adams
91. Preston Manning
92. John Molson
* 93. Joni Mitchell
* 94. Anne Murray
95. Lord Stanley
96. Geddy Lee
* 97. Louise Arbour
98. Mordecai Richler
99. Sam Steele
100. J.S. Woodsworth

Frederick Banting

Frederick Banting est connu par des millions de personnes au Canada et ailleurs dans le monde pour sa découverte de l'insuline, une source d'espoir pour tous ceux qui souffrent du diabète. Au début des années 1920, ses recherches pionnières lui valent une reconnaissance internationale, et il reçoit une rente viagère du gouvernement fédéral, le titre de Chevalier de l'Empire britannique et l'honneur d'être le premier lauréat canadien du prix Nobel.

Alexander Graham Bell

Avec les mots « Monsieur Watson, venez ici, j'ai besoin de vous! », l'histoire était écrit quand ils sont transmis par télégraphe, le 10 mars 1876. Après avoir fait breveter son invention et fait une démonstration du téléphone à l'Exposition du centenaire de l'Indépendance des États-Unis à Philadelphie, en 1876, Alexander Graham Bell crée la Bell Telephone Company en 1877. Bien qu'il soit surtout connu pour son invention du téléphone, on doit également à Bell de nombreuses autres inventions importantes, notamment le photophone (qui transmet la parole à l'aide de rais de lumière), un précurseur du poumon d'acier, un cylindre enregistreur en cire, à la base du phonographe moderne, et un hydroptère, le HD-4, qui a été le bateau le plus rapide au monde pendant de nombreuses années.

Don Cherry

Don Cherry, qui a commencé sa carrière comme joueur de hockey avant d'avoir du succès comme entraîneur, a rapidement découvert le créneau qui lui convenait au petit écran. Célèbre pour son franc-parler, son extravagance et ses commentaires parfois saugrenus, Don Cherry a été l'objet de toutes sortes de qualificatifs depuis maintenant 24 ans qu'il fait partie de l'équipe de Hockey Night in Canada, mais il n'a jamais été accusé de chercher ses mots. Parmi ses autres réalisations, mentionnons une série de vidéos à succès, une chaîne de restaurants ainsi qu'une émission de radio souscrite. Don Cherry a également recueilli des fonds pour la Rose Cherry's Home for Kids, un centre d'hébergement pour les enfants malades en phase terminale.

Tommy Douglas

Pendant plus de 50 ans, son dévouement absolu pour les causes sociales, ses impressionnantes capacités oratoires et son charme combatif ont fait de Tommy C. Douglas un acteur politique irrésistible. Depuis ses débuts en politique en 1934 jusqu'à sa retraite dans les années 1970, le père de l'assurance maladie au Canada est demeuré fidèle à ses valeurs socialistes, se méritant ainsi le respect de millions de Canadiens.

Terry Fox

Le 12 avril 1980, au matin, Terry Fox trempe sa jambe artificielle dans l'océan Atlantique et commence son marathon de l'espoir. Son périple le mène à travers les Maritimes, le Québec et l'Ontario, jusqu'à ce qu'il s'arrête à l'extérieur de Thunder Bay. Il avait parcouru 5 376 km, et au mois de février 1981, il avait recueilli 24,17 millions de dollars. Au mois de septembre de l'année de sa mort, en 1981, le premier marathon Terry Fox est mis sur pied; plus de 300 000 personnes y participent, ce qui permet de récolter 3,5 millions de dollars. Des marathons Terry Fox sont maintenant organisés chaque année dans 60 pays et des centaines de millions de dollars ont été recueillis pour la recherche contre le cancer.

Wayne Gretzky

Wayne Gretzky est le plus grand marqueur de l'histoire de la LNH. Il a battu plus d'une soixantaine de records et a amassé près de 3 000 points. Il a remporté quatre coupes Stanley et a détenu ou partagé 61 records de la LNH. Il a également transformé la culture brutale du hockey du milieu des années 1970 en imposant un style de jeu axé sur l'habileté. Il travaille pour plusieurs organismes de bienfaisance, et sa fondation vise à aider les enfants démunis d'Amérique du Nord à jouer au hockey.

Sir John A. Macdonald

Victoires, tragédies, alcoolisme et fierté nationale ont ponctué la vie du tout premier premier ministre du Canada, Sir John A. Macdonald. Il est surtout connu pour son rôle de père fondateur du Canada et pour les efforts qu'il a déployés pour unir francophones et anglophones, et pour faciliter la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique. Sir John A. Macdonald était un homme politique habile qui a réussi à concilier les différents intérêts de la nation. Les caractéristiques qui ont fait de lui un chef aussi efficace sont les mêmes qui permettent de définir le Canada en tant que nation.

Lester B. Pearson

Au pouvoir pendant cinq ans, Lester B. Pearson est à l'origine de la création du Régime de pensions du Canada, du régime national d'assurance maladie, de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme et du drapeau unifolié, tout cela sans jamais avoir bénéficié d'un gouvernement majoritaire. En plus de ses deux mandats à titre de 14e premier ministre du Canada, Pearson a aussi mené une carrière brillante pendant 20 ans au ministère des Affaires extérieures, couronnée par l'attribution du prix Nobel de la paix pour ses initiatives pendant la crise de Suez en 1956, notamment la création d'une force de maintien de la paix.

David Suzuki

David Suzuki a écrit plus de 30 livres et depuis plus de deux décennies, il anime l'émission The Nature of Things à la télévision anglaise de Radio-Canada. On l'appelle le « généticien combattif ». Il cherche à divertir tout en éduquant le public. Homme passionné, il est toujours prêt à défendre ses idées, quitte à susciter la controverse. Il mérite bien sa réputation de gourou de l'écologie pour deux générations de Canadiens.

Pierre Trudeau

Grâce au mélange unique de charisme et d'intelligence féroce qui le caractérisait, Trudeau a réussi à conserver le pouvoir pendant près de 16 ans. Durant cette période, il n'a jamais dévié de son objectif visant à créer un Canada uni et « juste ». Ses efforts ont porté sur la promotion du bilinguisme et l'élimination du séparatisme, et il a élaboré une constitution canadienne ainsi que la Charte des droits.

Sports avec élan

UN POT-POURRI DE RÉSULTATS ET DE NOUVELLES SPORTIVES

dominique Ansell

Nous sommes déjà au mois de novembre et les sports roulent au maximum. La saison de course de fond est presque terminée, les équipes de soccer jouent leurs dernières



joutes, les nageurs commencent à prendre leur place dans les nouvelles des sports et le basketball se prépare à faire fureur au gymnase de l'édifice de la vie active.

Commençons tout d'abord par l'équipe de course de fond. L'an passé, l'équipe de course de fond a excellé durant sa saison, finissant cinquième, en comparaison à une onzième place en 2002. Cette année, l'équipe a perdu sept coureuses mais heureusement, elle en a accueilli six nouvelles. On dit que c'est une équipe jeune qui annonce une saison prometteuse. Lors de leur dernière compétition à l'Université Queens le 16 octobre, l'équipe s'est classée en quatrième place sur un total de six équipes,



en plus d'avoir accompli plusieurs résultats individuels exceptionnels. L'entraîneur en chef, Dick Moss, explique qu'il est très fier de son équipe et que ses coureuses avaient très hâte de faire compétition au championnat de l'Ontario University Athletics (OUA).

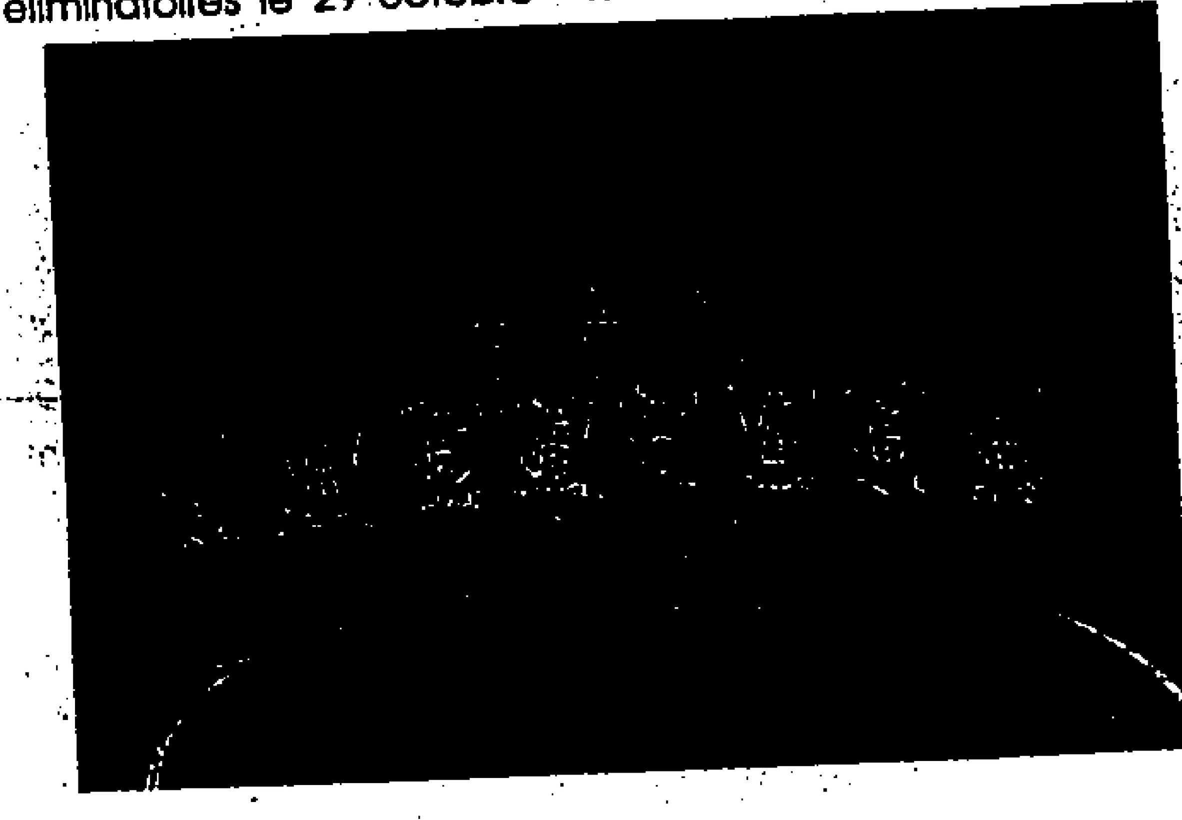
Le championnat de l'OUA, qui s'est déroulé le 30 octobre à Sunnybrooke Park, à Toronto, a permis à l'équipe de bien terminer la saison en neuvième place. Cette course de cinq kilomètres fut remarquable pour toutes les coureuses et elles l'ont finie en gardant leur statut d'équipe fort et tenace. L'équipe de course de fond se rendra au championnat national en fin de semaine à Guelph.

Passons maintenant à nos équipes de soccer qui, elles aussi, ont terminé leur saison dernièrement. Tout d'abord, l'équipe féminine de soccer a vécu une saison à la fois formidable et exténuante. Ce groupe de jeunes femmes athlétiques a travaillé extrêmement fort durant la série des éliminatoires, malgré leurs blessures et les deux défaites lors de leurs dernières joutes de la saison régulière. Grâce à ses efforts, l'équipe a remporté ses deux premières joutes contre Brock et York, deux équipes qui s'étaient placées parmi les meilleures lors de la saison régulière.

L'équipe vient de compléter sa meilleure saison depuis cinq ans et ceci grâce aux habiletés impeccables de ses joueuses à la défense. Leurs deux victoires lors de leurs premières joutes éliminatoires les ont menées en semi-finale où elles ont affronté les Mustangs de l'université de Western le 6 novembre dernier. Malgré son effort constant, l'équipe a subi une défaite de 3 à 1. Leur prochain objectif était de gagner la médaille de bronze lors d'une joute exaltante contre les Varsity Blues de l'Université de Toronto.

Malheureusement, la joute contre Western a épuisé nos pauvres joueuses et leur tout dernier effort n'a pas suffi pour vaincre les Varsity Blues. Le pointage de la joute était de 4 pour Toronto et de 1 pour les Vees. Toutefois, l'entraîneur de l'équipe, Rob Gallo, tient à préciser que son équipe a bien laissé son empreinte lors de la saison OUA cette année.

Pour ce qui est de notre équipe masculine, elle a terminé la saison avec un esprit optimiste en gagnant sa dernière partie au compte de 2 à 1 contre l'Université Nipissing à North Bay. L'équipe était prête à affronter n'importe quel défi lors de la première ronde des éliminatoires le 29 octobre



à Guelph. Ne décevant aucun partisan, l'équipe des Voyageurs a connu la victoire lors d'un match chaudement disputé contre les Gryphons de Guelph. Le tournant de la joute s'est produit en temps supplémentaire lorsque nos Voyageurs ont remporté le match au compte de 3 à 2.

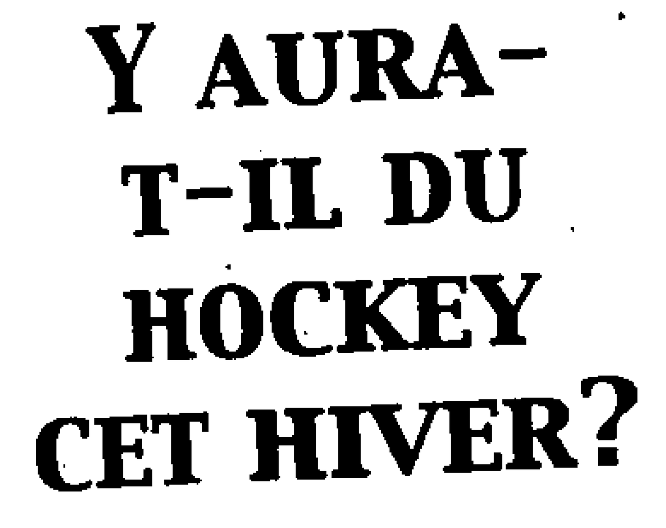
L'équipe s'est alors préparée pour leur prochaine joute qui se déroula à St-Catharines contre les Badgers de Brock, lors d'un des quarts de final de la OUA. Toutefois, les athlètes de Brock étaient plus prêts que jamais à affronter nos Voyageurs et ces derniers ont perdu la joute au compte de 3 à 0. Cette défaite a mis fin à leur chance de continuer dans la série éliminatoire de la OUA. L'entraîneur de l'équipe, Carlo Castrechino, indique qu'il est très fier de son équipe. Il tient à souligner qu'ils ont toujours donné leur plein potentiel et que c'était un plaisir d'entraîner une équipe aussi disciplinée. On attend donc la prochaine saison avec impatience.

Ceci termine le bilan des équipes qui viennent tout juste de terminer leur saison et qui vont maintenant céder la gloire de leurs exploits aux équipes de natation et de basketball.

À la piscine, d'immenses vagues se sont produites lorsque nos équipes de nage féminines et masculines ont remporté la victoire en fin de semaine dernière contre l'Université York et l'Université Wilfrid Laurier. L'entraîneur de l'équipe, Phil Parker, est très satisfait des résultats et explique que cette compétition était une excellente pratique pour les championnats de division qui se dérouleront dans deux semaines, ici même à la Laurentienne.

Pour conclure on ne peut oublier nos très célèbres équipes de basketball qui commencent leur saison. Leurs joutes remplies de bruit et d'action à vous garder sur le bout de votre siège ne doivent pas être manquées ! Les prochaines joutes se dérouleront chez nous le 19 et 20 novembre. Soyez-y !

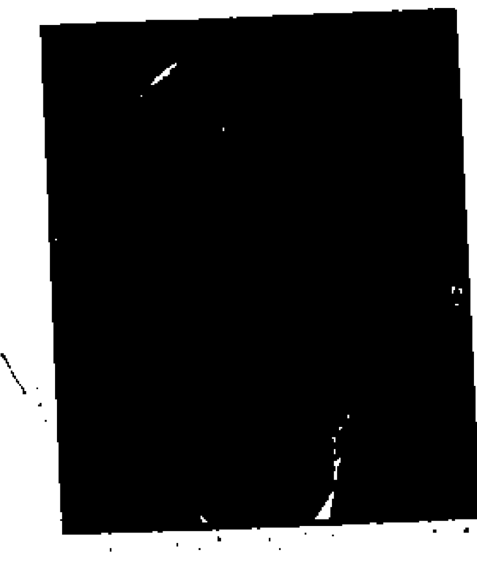




Y AURA-T-IL DU HOCKEY CET HIVER?

Jeremy Séguin

L'état du jeu de hockey est remis en question cette année. La ligue et le syndicat des joueurs ne peuvent pas en arriver à une entente encore une fois (comme cela s'est produit en 1994). Les membres exécutifs de la ligue ont déterminé



que les joueurs prenaient trop de leurs profits, et ont refusé de laisser les hockeyeurs jouer. Quant aux joueurs, ils se disent que les salaires élevés devraient être acceptable, en grande partie, à des contrats de télévision énormes que reçoivent les équipes ainsi qu'aux prix élevés des billets. Également, si leurs salaires sont si élevés, c'est que les gérants d'équipe sont prêts à les embaucher à ces salaires. Le représentant de la ligue, Gary Bettman, refuse de tenir des réunions pour résoudre ce problème car il veut « donner le temps aux joueurs et à leurs représentants de bien réfléchir ».

Tous ces problèmes mènent à une chose, des spectateurs mécontents. Pendant plusieurs années, les fanatiques du hockey se réunissaient dans des salons ou dans des bars pour y voir jouer leur équipe préférée, mais cette année, il n'y a rien de tout cela. Il semble impossible que les millionnaires du hockey ne comprennent pas ce qu'ils font aux spectateurs, les gens qui leur remplissent les poches. Au Canada, et à certains endroits aux États-Unis, le hockey n'est pas seulement un sport, mais toute une culture. Que feront les gens sans leur « Hockey Night In Canada » ou leur Don Cherry bien aimé? Le lock-out dure maintenant depuis 57 jours, et plus de 506 joutes ont été annulées. Si cette situation ne se résout pas bientôt, il y a des fortes chances que la saison complète soit annulée. Une saison sans hockey équivaut à un hiver très froid pour les fanatiques du hockey.

Chronique pédagogique

La compétence liée au contenu pédagogique

Guy Gaudreau

Nous poursuivons notre chronique pédagogique entreprise à l'automne en présentant deux autres principe d'éthique en enseignement. La communauté universitaire doit être sensibilisée à ces questions éthiques qui fondent la pratique de l'enseignement et dont les principaux bénéficiaires sont la communauté étudiante. Ces principes, intitulés respectivement « Compétence pédagogique » et « Comment traiter les sujets délicats », a été adopté par la Société pour l'avancement de la pédagogie dans l'enseignement supérieur et qui réunit l'ensemble des 35 000 universitaires canadiens.

Compétence pédagogique

L'enseignant pédagogiquement compétent communique les objectifs du cours à ses étudiants, connaît les méthodes ou stratégies d'enseignement de substitution et choisit les méthodes qui, selon les résultats de la recherche (y compris la recherche personnelle ou auto-réflective), peuvent vraiment aider l'étudiant à atteindre les objectifs du cours.

Ce principe signifie qu'en plus de bien connaître la matière à enseigner l'enseignant possède de bonnes connaissances et compétences pédagogiques, y compris savoir communiquer les objectifs, choisir des méthodes d'enseignement efficaces, permettre à l'étudiant de s'exercer et l'aider par des commentaires de même que laisser place à la diversité chez les étudiants. Si la maîtrise d'une certaine compétence (par ex., analyse critique, planification d'expériences) fait partie des objectifs du cours et qu'elle sera considérée dans l'évaluation et la notation des étudiants, l'enseignant fournit à ceux-ci les occasions adéquates de pratiquer cette compétence et d'obtenir un retour d'information pendant le cours. Si le style d'apprentissage diffère beaucoup entre certains étudiants ou groupes d'étudiants, l'enseignant est conscient de ces différences et, dans la mesure du possible, varie son style d'enseignement en conséquence.

Pour conserver ses compétences pédagogiques, l'enseignant s'efforce de toujours être au fait des stratégies pédagogiques qui aideront l'étudiant à acquérir les connaissances et compétences requises et qui assureront l'égalité des chances d'éducation pour les divers groupes. Cela peut exiger de lire des ouvrages éducatifs en général ou axés sur une discipline en particulier, d'assister à des ateliers et des conférences ou de faire l'essai d'autres méthodes d'enseignement pour un cours donné ou pour un groupe particulier d'étudiants.

Le défaut de respecter le principe de la compétence pédagogique se produit, par exemple, lorsqu'une personne utilise une méthode d'enseignement ou d'évaluation qui est peu appropriée aux objectifs déclarés du cours (par ex., utiliser des examens où les questions font uniquement appel à la mémorisation de faits lorsque l'objectif premier du cours est la résolution efficace de problèmes) et lorsque l'enseignant ne donne pas assez souvent l'occasion à l'étudiant de s'entraîner ou d'acquérir les compétences qui sont comprises dans les objectifs du cours et qui seront vérifiées à l'examen final.

Comment traiter les sujets délicats

Les sujets que les étudiants risquent de juger délicats ou gênants sont abordés de façon franche, honnête et positive.

Ce principe signifie, entre autres, que l'enseignant reconnaît dès le début qu'il s'agit d'un sujet délicat et il explique pourquoi il est nécessaire de l'inscrire au programme. De plus, l'enseignant donne son propre point de vue sur le sujet et le compare à d'autres approches ou interprétations, permettant ainsi aux étudiants de mieux saisir la complexité de la question et la difficulté qu'il y a d'en arriver à une seule conclusion objective. Enfin, en vue d'assurer un climat de confiance, propice à la discussion en classe, l'enseignant invite tous les étudiants à donner leur opinion sur le sujet; il fixe les règles de base de la discussion, respecte leur opinion même quand il doit exprimer son désaccord et les encourage à se respecter entre eux.

Un exemple de sujet délicat serait l'analyse de certains poèmes de John Donne; cela pourrait causer du désarroi chez des étudiants qui perçoivent des insinuations racistes dans la façon dont le professeur interprète le poème, et surtout si cette interprétation est présentée comme étant la façon reconnue de lire le poème. Il est donc possible que certains étudiants considèrent que leur classe est fermée et exclusive plutôt qu'ouverte et inclusive. Une solution raisonnable serait que l'analyse du poème par le professeur soit suivie d'une libre discussion en classe sur les autres interprétations possibles et sur le pour et le contre de chacune.

Un autre exemple de sujet délicat est celui de la projection d'un film montrant des scènes d'exploitation d'enfants, sans avertissement préalable, dans un cours portant sur la psychologie du développement. En supposant que ce film joue un rôle pédagogique valable, on pourrait minimiser le désarroi et l'embarras des étudiants en les informant d'avance du contenu du film, en expliquant pourquoi il est inclus dans le programme et en donnant aux étudiants l'occasion de parler de leur réaction à ce film.

Source: Harry Murray et al., *Principes éthiques en enseignement universitaire*, Toronto, La Société pour l'avancement de la pédagogie dans l'enseignement supérieur, 1996.

Colloque – Fernand Dorais

Réflexions sur l'œuvre et sur l'influence d'un provocateur franco-ontarien



Adversaire acharné de la censure, ardent défenseur de la liberté d'expression, intellectuel controversé, Dorais harmonisait un parti pris non-conformiste à un nationalisme enraciné dans le droit des collectivités nationales à s'assumer pleinement à travers leurs propres institutions. Cette figure de proue du mouvement intellectuel franco-ontarien était connue pour son franc-parler, voire son sens de la provocation.

Pour plus de renseignements, contactez Francine Lapensée, 675-1151, poste 5026.

Inscriptions : 50$ (participants); Gratuit (étudiants)

Jeudi 25 novembre 2004 (Bibliothèque J.-N. Desmarais, salle Brenda Wallace)

18h30 – Inscription
19h00 – Bienvenue (Judith Woodsworth)
19h15 – Introduction et présentation (Gratien Allaire)
19h30 – Fernand Dorais et son temps
Gaétan Gervais, *Fernand Doras : l'exil à Sudbury, 1969-1994*
20h00 – Fernand Dorais en sons et en images
Stéphane Gauthier, *Fernand Doras par lui-même et dans le regard des autres*
20h15 – Réception

Vendredi 26 novembre 2004 (Pavillon Alphonse-Raymond, E-225)

8h00 – Inscription et petit-déjeuner
8h45 – Mot d'ouverture (Harley d'Entremont)
9h00 – Fernand Dorais : avant Sudbury
Michel Beauchamp, *Fernand Dorais : professeur, mentor, agent de changement*
9h30 – Fernand Dorais : l'intellectuel
Michel Giroux, *L'œuvre de Fernand Dorais : perspective d'un juriste*
Marie Lebel, *« J'aurais voulu être un artiste » : Fernand Dorais ou les modalités d'un engagement intellectuel*
10h30 – Pause-santé
10h45 – Fernand Dorais : le critique
Lucie Hotte, *Fernand Dorais et la critique littéraire franco-ontarienne*
François Paré, *Fernand Dorais : Une éthique de l'aberrance*
12h00 – Lunch (E-204)
13h30 – Fernand Dorais : l'écrivain
Sheila Lacourcière, *L'œuvre de création de Fernand Dorais*
Gaston Tremblay, *La biobibliographie de Fernand Dorais*
14h30 – Pause-santé
14h45 – Fernand Dorais : le mentor (table ronde)
Animation / modération : Robert Dickson
Participation: Pierre Bélanger, Réjean Grenier, Normand Renaud, Denis St-Jules
15h45 – Conclusion (Donald Dennie)
16h00 – Lancement et réception
Michel Bock, *Quand la nation débordait les frontières : Les minorités françaises dans la pensée de Lionel Groulx* (Montréal, HMH)

Bramements divers

HOROSCOPE: LES ORIGINES DE L'ASTROLO-GIE ÉGYPTIENNE

Le calendrier égyptien a une origine toute simple. Le pays étant désertique, l'eau pour les cultures était rare et donc très précieuse. Seules les crues du Nil permettaient aux Égyptiens d'assurer la récolte. Les paysans ont donc fait correspondre leurs plantations avec les débordements du fleuve et ont mis au point des moyens pour stocker l'eau. Ces crues étaient si importantes que les prêtres ont envisagé de prédire le moment de ces débordements en observant la Lune, le Soleil et les étoiles. Au fil des siècles, les Égyptiens ont mis au point un calendrier découpé selon le rythme de la vie de la cité. C'est aux Dieux que l'on attribuait toute l'organisation de l'année et les changements de saisons. Les prêtres ayant remarqué que l'étoile Sirius disparaissait du ciel pendant 365 jours pour réapparaître avant les crues du Nil, ils attribuèrent une année au cycle de cette étoile.

Il y a trois saisons : Schemon, le printemps, du 26 avril au 23 août, l'époque des récoltes ; Schâ, l'automne, du 29 août au 26 décembre, le moment des crues ; Pré, l'hiver, du 27 décembre au 25 août, le moment des semailles.

Le calendrier égyptien tient sa spécificité dans le découpage de l'année. L'année est divisée en 12 mois et chaque mois est symbolisé par les caractéristiques d'un Dieu. Ces Dieux sont : Le Nil, Amon-Ra, Mout, Geb, Osiris, Isis, Thot, Horus, Anubis, Seth, Bastet, Sekhmet.



Chaque personne est alors sous l'influence de l'une de ces divinités selon sa date de naissance.

Tous les mois sont divisés en trois périodes de 10 jours. Puis, ces jours sont eux-mêmes divisés par 12, donnant lieu à des cycles de 2 fois 12 heures, heures de jour et heures de nuit. Pour les Égyptiens, les jours et les heures sont aussi sous l'influence d'une force supérieure : les planètes. Celles-ci – dont le Soleil, la Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus et Saturne – ont également un pouvoir d'influence sur les naissances. En résumé, selon l'astrologie égyptienne, une personne est influencée par un Dieu selon son mois de naissance et par une planète selon son jour et son heure de naissance.

Source.www.astro-voyance.com/horoscope-egyptien.html .

…HETER LE PROCH…
…POUR CONNA…
…HOROSCOPE ÉG…

Pensons toujours sécurité! Laurentienne vous accompagne!

Pourquoi un service d'accompagnement?

Travaillez-vous tard le soir à la bibliothèque ou dans les salles d'ordinateurs? Avez-vous des cours le soir? Est-ce que les sentiers ombragés, les longues marches et le peu d'illumination sur le campus vous inquiètent? Voulez-vous vous rendre en résidence ou à votre auto en sécurité?

Ne marchez pas seul. Peu importe l'illumination des sentiers ou la longueur de votre trajet, ne prenez aucune chance.

Qu'est-ce que c'est?

L'Université Laurentienne est fière de pouvoir offrir le service d'accompagnement aux étudiants et aux employés. En composant le 688-4681 entre 18h30 et 24 h (2 h pendant les fins de semaine), deux bénévoles, un homme et une femme, vous rencontreront et vous accompagneront chez vous. Ce service est disponible sept jours par semaine pour assurer que personne ne sera seule la nuit sur les sentiers.

Qui peut utiliser ce service?

Le service d'accompagnement n'est pas réservé exclusivement pour les étudiants en résidence. Vous pouvez être accompagné à votre auto, à la bibliothèque ou à n'importe quel autre édifice du campus.

Vous voulez aider?

Le service d'accompagnement est toujours à la recherche de bénévoles. Si vous voulez faire partie de cette équipe et contribuer à la sécurité sur le campus laurentien, appelez le service de sécurité et du stationnement au 675-1151, poste 6562.

Il ne faut pas habiter sur le campus pour utiliser ce service ou pour devenir bénévole. Le service d'accompagnement est pour tout le monde : les employés, les étudiants, les professeurs et les visiteurs.

YUM, LES POMMES!!!

Michelle Bissonnette

Cet article est dédié à tous ceux qui adorent l'automne. Oui, je sais que l'hiver (et toute sa neige!) s'en vient à grands pas, mais hé, ça sent tellment BON!!! L'air est frais, les feuilles crispées dégagent le parfum de la terre, la boucane qui s'échappe des cheminées rappelle les souvenirs autour du feu de camp de matante Aline… ok, peut-être que j'en dis trop. Par contre, on ne peut nier l'odeur incroyable de la bouffe qui, pour certains, fait adorer l'automne. La meilleure? Quoi de mieux que les pommes et la cannelle… Bonne cuisson!!!

Croustade aux pommes et à la canelle

- 1 tasse de farine tout usage
- 3/4 de tasse d'avoine
- 1 tasse de sucre brun
- 1 c. à thé de cannelle moulue
- 1/2 tasse de beurre, fondu
- 4 tasses de pommes, pelées, évidées et tranchées
- 1/2 tasse de sucre blanc
- 1 c. à table de fécule de maïs
- 1/2 tasse d'eau
- 1/2 c. à thé de vanille, ou au goût

MÉTHODE :

1. Préchauffer le four à 350°F (175°C).
2. Mélanger la farine, l'avoine, le sucre brun, la cannelle et le beurre fondu jusqu'à ce que le mélange s'émiette. Aplatir la moitié du mélange dans un plat carré de 8X8 ou 9X9. Recouvrir le mélange avec les pommes.
3. Dans un marmiton de taille moyenne, combiner le sucre blanc, la fécule de maïs, l'eau et la vanille. Faire cuire en brassant, jusqu'à ce que le mélange soit épais et clair, environ 10 minutes. Verser sur les pommes. Ajouter l'autre moitié du mélange de farine par-dessus les pommes.
4. Cuire au four pendant 45 minutes, jusqu'à ce que la croûte soit dorée.

****Pour ceux et celles qui aiment le sirop d'érable, ça ne fait pas de tort d'en verser un peu sur les pommes au #2!*

Note : Recette tirée et adaptée du site Web www.allrecipes.com

Solange

suite de la page 5

perturbations de l'état émotionnel-car la lutte contre vos besoins corporels vous laisse à bout de force. Autrement dit, efforcez-vous d'établir un horaire réaliste et approprié à vos besoins que vous pourrez suivre sans difficulté.

L'horaire qui vous aidera

Vous avez déterminé vos objectifs et trouvé l'endroit où vous allez étudier; le moment est venu de commencer. D'abord, établissez un programme ou un horaire pour la semaine. Il devra couvrir toutes les heures des sept journées (le modèle d'horaire présenté dans ce module en est un bon exemple). Inscrivez-y toutes vos activités routinières de la semaine, telles que les classes, le travail, les repas, les déplacements, les courses et les engagement sociaux. Servez-vous d'un crayon, car vous pourrez avoir oublié quelque chose ou devoir faire des changements à mesure que la semaine avance.

Il s'agit ensuite d'attribuer un sujet à chaque période d'étude dans chaque jour de la semaine. À ce point-ci, votre horaire commence à prendre forme. Ajoutez maintenant les périodes de loisir et de détente, qui pourront être simplement un bain de 20 minutes avant le coucher ou quelques instants, dans la voiture ou l'autobus, à écouter vos musiciens préférés. Ne sous-estimez pas l'importance de ces minutes de détente, très importantes pour votre équilibre physique et mental.

Enfin, évaluez cet horaire en tenant compte de vos priorités. Demandez-vous si vous pouvez le suivre et rester en bonne santé. Si nécessaire, faites des changements pour rendre l'horaire réaliste et en accord avec vos priorités.

Les priorités sont l'aspect le plus important de la gestion du temps, car vous ne pouvez tout faire. C'est bien d'être conscient de ses priorités, mais il faut savoir aussi que parfois on peut les changer. Les situations d'urgence et les petits contretemps, qui font partie de la vie, peuvent venir modifier vos plans. Ne vous en inquiétez pas et essayez simplement de reprendre votre routine dès que possible puisque suivre la routine peut vous épargner beaucoup de temps et d'énergie. C'est bien pour ça qu'on fait un horaire, n'est-ce pas?

Actuorignal

Prix de l'Université Laurentienne pour l'excellence en enseignement2004-2005

Admissibilité
Afin de reconnaître le rendement **exceptionnel** en enseignement, l'Université Laurentienne a créé un Prix d'excellence en enseignement. Les membres permanent ou en voie de permanence à plein temps et pouvant être désignés pour recevoir le Prix s'ils ou elles :
•ont remporté du succès dans un ou plusieurs domaines de l'enseignement au cours des cinq dernières années ; et
•ont l'appui de plusieurs groupes, par exemple des étudiants et étudiantes, des collègues, des anciens et anciennes, et des cadres, plutôt que l'appui d'un seul groupe.
Les nominations demeurent confidentielles.

Critères
Bien que les membres du Comité de sélection soient libres de considérer divers aspects de l'enseignement et diverses sources de témoignages, le *Prix d'excellence en enseignement n'est pas un simple concours de popularité.* Les critères suivants seront considérés :

•être considéré ou considérée comme «exceptionnel/exceptionnelle», et non seulement «*très bon/bonne*» ;
•connaissance étendue du sujet ;
•préparation de cours ;
•communication efficace ;
•enthousiasme à l'égard du sujet ;
•aptitude à stimuler l'intérêt à l'égard du sujet ;
•encouragement de la participation étudiante ;
•aptitude à encourager et maintenir des normes élevées ;
•impartialité dans l'évaluation des étudiants et des étudiantes ;
•contribution à l'acquisition par les étudiants et étudiantes de connaissances ou au développement de leur faculté cognitive ;
•accessibilité aux étudiants et aux étudiantes en dehors de la classe ;
•développement de nouveaux cours ;
•développement de matériel pédagogique innovateur ;
•activités de recherche reliées à l'enseignement ;
•avoir incité les étudiants et les étudiantes à poursuivre des études avancées.

Procédures
•Les parrains ou marraines doivent obtenir le consentement écrit des candidats ou candidates afin d'aider à assembler un dossier **complet.**

•Le doyen de la faculté dont fait partie le membre du corps professoral ou trois (3) autres membres des corps professoral ou étudiant de tout département de l'Université Laurentienne peuvent soumettre des candidatures. Aucun membre ne peut poser sa propre candidature. Néanmoins, la candidate ou le candidat devrait être impliqué dans la préparation du dossier afin de bien répondre aux critères de sélection.

•La mise en candidature devrait comprendre deux parties :
(1) une présentation de la candidate ou du candidat qui ne dépasse pas dix pages et
(2) un dossier complet qui inclut la documentation à l'appui.

La présentation de la candidate ou du candidat doit contenir les renseignements nécessaires en vue de faire le point sur la candidature. La présentation doit résumer les raisons de la mise en candidature et doit référer à la documentation soumise à l'appui de cette nomination. (Voir Annexe A pour une description des éléments à inclure à la présentation de la candidate ou du candidat.)

Le dossier complet doit comprendre la présentation de la candidate ou du candidat ainsi que toute la documentation à l'appui de la candidature. (Voir Annexe B pour une description des documents et des réalisations à inclure à la mise en candidature.)

•Il incombe aux parrains et marraines de fournir des **preuves suffisantes**, pour une période de cinq ans, en provenance du plus grand nombre de sources possible, démontrant qu'un **travail exceptionnel** a été fait et mérite d'être reconnu. Un dossier d'enseignement contenant l'information appropriée d'au moins les deux dernières années d'enseignement de même qu'un curriculum vitae à jour et les rapports annuels des cinq dernières années <u>doivent</u> être inclus.
•**Les preuves d'un rendement exceptionnel** comprennent les formulaires officiels d'évaluation de l'enseignement par les étudiants et étudiantes, les attestations et témoignages écrits d'étudiants et d'étudiantes, d'anciens et d'anciennes, d'autres membres du corps professoral ou de cadres, les attestations de conseils de faculté et d'étudiants, les mesures objectives de l'apprentissage chez les étudiants et les étudiantes, les plans de cours, les méthodes d'évaluation des étudiants et étudiantes, et tout autre renseignement pertinent. Il est utile de présenter des témoignages émanant de sources diverses.
•Le Comité prendra en considération la préparation de nouveaux cours et de cours par correspondance ainsi que les diverses stratégies d'enseignement, par exemple, celles basées sur l'utilisation des nouvelles technologies.
•Le Prix ne sera décerné que sur la **preuve d'un rendement exceptionnel.**
•Les lettres de mise en candidature et une complète documentation à l'appui doivent parvenir au bureau du Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche **au plus tard le 3 décembre** 2004. <u>Le dossier doit être complet</u>. **Aucune** documentation ne sera acceptée après cette date.
•Le comité ne se basera que sur les dossiers soumis. Les parrains et marraines auront à faire des présentations d'une durée de cinq minutes.
•Le Prix sera décerné à la Collation des grades du printemps.
•Il faut avoir épuisé son congé sabbatique avant de devenir à nouveau admissible au Prix.

Comité de sélection
Le Comité de sélection est composé de dix membres. Les universités fédérées et chacun des quatre conseils de faculté et des quatre associations étudiantes ont un représentant ou une représentante à ce comité présidé par le vice-recteur ou la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche. Les membres du Comité doivent assister à toutes les réunions pour avoir le droit de voter. Puisque les dossiers d'enseignement peuvent être présentés en anglais ou en français, *les membres du comité doivent être capable de lire la documentation et de comprendre les présentations orales dans les deux langues officielles.* Ils ne sont pas habilités à nommer ou à présenter un candidat ou une candidate. Les candidatures et les délibérations sont confidentielles, tout comme le nom de la personne choisie jusqu'à ce qu'il soit annoncé publiquement.

Le mandat du Comité comprend également la coordination des activités entourant l'annonce du nom du récipiendaire ou de la récipiendaire et la présentation de sa candidature aux concours nationaux et internationaux.

Prix
Pour le corps professoral de l'Université Laurentienne, le montant du Prix correspond à la différence entre la valeur des crédits accumulés et 100 % de la rémunération sabbatique. Les membres du corps professoral des universités fédérées peuvent être reconnus d'une autre façon.

Pour de plus amples renseignements sur la présentation de la candidate ou du candidat, ainsi qu'une liste du dossier complet de la mise en candidature qui doit être remis, veuillez contactez **Harley d'Entremont**, le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche (Affaires francophones), ou **Susan Silverton**, la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche (Affaires anglophones).

Politic-orignal

SORTIR DU BUSH... PAS POUR UN AUTRE QUATRE ANS!

Serge Dupuis

Et bien, c'est décidé: le peuple américain, contre toute logique d'un enfant de la pré-maternelle, a élu, avec un taux de participation le plus élevé depuis 1968 et ayant inscrit 8 millions de nouveaux électeurs, George W. Bush comme son président pour le prochain quatre ans. Pour nous, comme Canadiens et membres de la communauté internationale observant de près l'élection américaine, il est difficile de comprendre sa réélection considérant son bilan des derniers quatre ans.

Sous la direction de M. Bush, considérons, tout le fiasco concernant les fausses preuves justifiant l'intervention militaire en Irak, les preuves par de nombreux documentaristes tels que Michael Moore démontrant la corruption interne de l'administration républicaine, la dette nationale qui a augmenté de 30% grimpant à un impensable 7,4 trillions de dollars, soit la plus grande augmentation de la dette dans l'histoire des États-Unis, la perte de 2 millions d'emplois depuis 2000, du jamais vu, la dépréciation de la devise américaine au point qu'elle risque de perdre son statut de devise par excellence à l'Euro qui valait 1,29$ U.S. la semaine dernière (la devise canadienne a cru à 83 cents U.S. la semaine dernière de son 65 cents en 2000), et j'en passe. Tout laisse à croire que, si la politique Bush persiste, les États-Unis accélérera sa perte d'influence inévitable au profit de l'Union européenne et de la Chine. Peut-être même par la fin du mandat de Bush en 2008...

Parmi l'électorat américain, deux facteurs ont accordé la victoire à Bush, soit les questions morales et la peur.

Sans tenir compte des difficultés économiques ou de la corruption du dernier quatre ans, l'Amérique a vraiment fait valoir les thèmes moraux durant la campagne. Quelques quarante pour cent des Américains disaient avoir les préoccupations morales au premier rang dans leur esprit lorsqu'ils votaient, plusieurs caractérisant Bush de prophète, «God's man for America» disaient-ils. Que ce soit dans les dossiers du mariage gai, de l'avortement, de l'éducation sexuelle, du divorce, des soins de santé pour les pauvres *ou des droits* des femmes, l'idéologie américaine est en train de faire une véritable régression. Nulle part ailleurs dans l'Occident a-t-on vu une croissance religieuse depuis le début du siècle... mais les États-Unis le font.

Plusieurs avaient espoir à ce que John F. Kerry soit élu mais la réalité était écrite dans le ciel. Depuis le 11 septembre, les États-Unis en détresse ont peur et se rallient à leur chef qui, en temps de guerre, les manipule en leur faisant croire que le ciel allait leur tomber sur la tête à n'importe quel instant. L'époque a plusieurs résonances des années 1960 alors qu'ils étaient en conflit avec le Vietnam. Cependant, la réaction du peuple américain est contraire à celle des années 1960. À la place de voir émerger de nouveaux courants pacifistes, les Américains se tournent vers le passé, se soumettant au pouvoir corrompu, à l'attitude guerrière et en traitant tout à partir de la question morale.

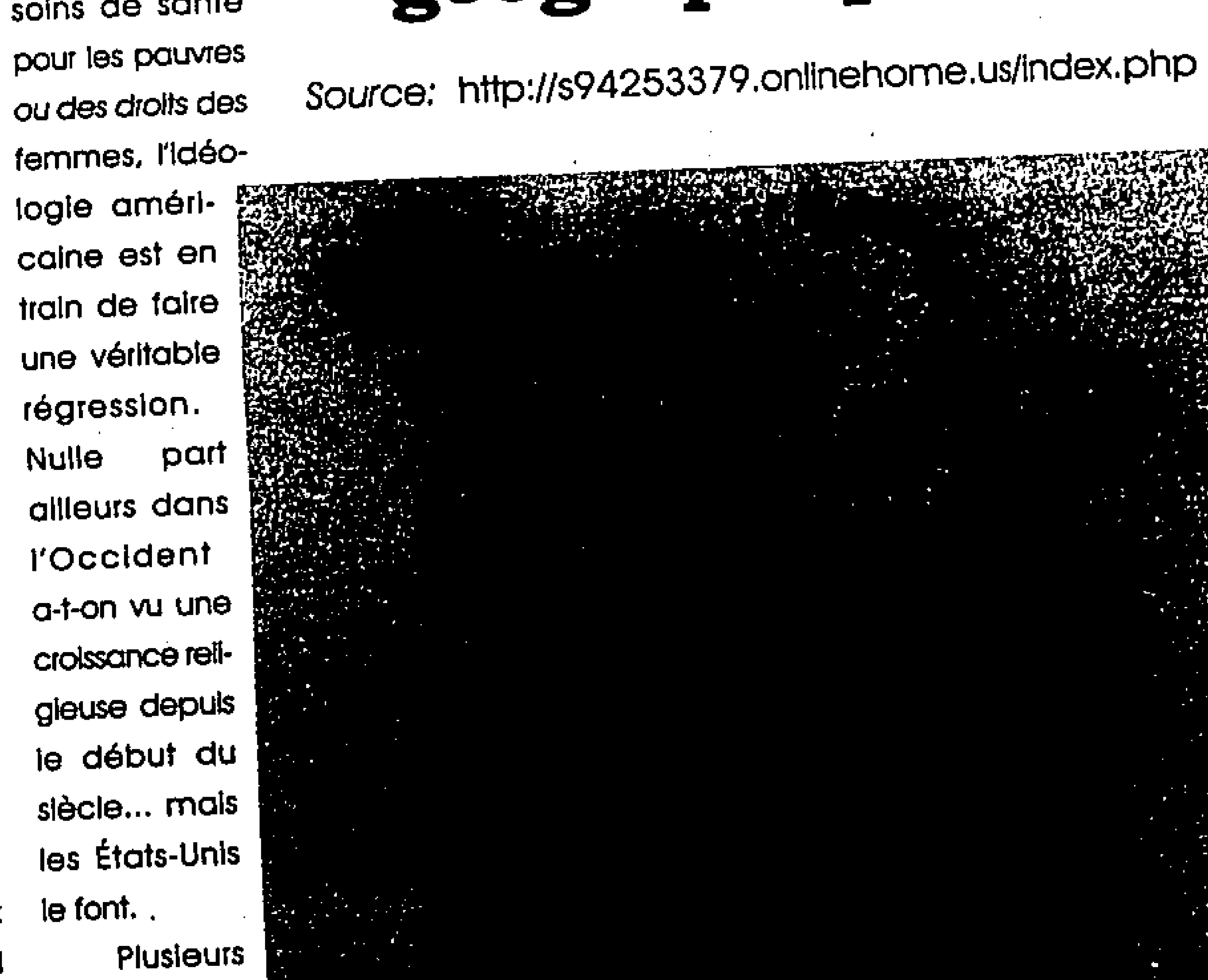
Les résultats du 2 novembre ne doivent pas nous surprendre car les Américains ont une longue tradition de rejeter les hommes de paix avec une prise de conscience et une appréciation pour la place dont les États-Unis se dotait à l'échelle mondiale. Les John Kerry, les Jimmy Carter et les Woodrow Wilson se sont tous vu rejetés *suite à l'élaboration* de plans de paix. Dans l'esprit des Américains, un homme qui est bon pour la communauté internationale ne peut être bon pour les États-Unis. Les Américains choisissent toujours plutôt dominer la planète que la diriger. La défaite de Kerry en est qu'un autre exemple.

Il ne faut pas oublier que 48% des Américains qui ont appuyé Kerry étaient évidemment conscients de l'ampleur des décisions de Bush depuis 2000. Certains, surtout des artistes et des intellectuels tellement frustrés par un monde dirigé par George W. Bush, disent ne plus vouloir être associé aux États-Unis. Un indicateur possible de ce qui s'en vient peut être que le jour suivant le scrutin, Immigration Canada a reçu quelques 180 000 visites à leur site Web provenant des États-Unis. En moyenne, ce même site reçoit 20 000 visites journalières de l'ensemble de la planète.

Ce que nous réserve les prochains quatre ans sera assurément intéressant. Le 2 novembre a fait réalisé à la planète l'ampleur du mouvement de la droite religieuse qui font triompher les idées conservatrices sur les idées progressistes. Tout un jeu politique qui sera intéressant à évaluer en 2008 lorsque Hillary Clinton, selon plusieurs, se présentera comme candidate démocrate à la présidence. Est-ce que Mme Clinton devra se mouler aux courants fondamentalistes afin de se vendre aux Américains ou voudront-ils progresser?

Quelques nouveautés géographiques...

Source: http://s94253379.onlinehome.us/index.php



Il y a 88 ans...

Le Parti progressiste, sous la direction de Theodore Roosevelt, est créé à la suite de divisions internes dans le Parti républicain. Ce parti prit le nom de Parti progressiste, mieux connu sous le nom du «Bull-Moose Party».



Un appel à tous

L'Orignal est à la recherche des expressions préférées de vos professeurs. Envoyez nous les à notre adresse courriel: lorignal@laurentienne.ca Dans un prochain numéro, nous mettrons ensemble un répertoire des expressions reçues.